

Les documents de L'ECONOMISTE



Agadir

Le New Deal



En partenariat avec





هنا الفراجة

أغادير - إمسوان



*جميع الوجهات السياحية تظل
خاضعة لرفع أو تخفيف قيود السفر

المكتب
الوطني
للسياحة
نتلاقوا فبلادنا



■ Le plan Marshall du Grand Agadir	II	■ La région, une plateforme de valorisation des produits de la mer	XX
■ Les chantiers structurants pour réinventer la Région	IV	■ Pélagique Industrie: Une capacité de 1 million de boîtes par jour!	XXII
■ Un PDU pour gérer l'attractivité	VI	■ Segula Technologies: La matière grise des constructeurs automobile	XXIII
■ CRI Souss-Massa: Opération séduction en faveur des investisseurs	VIII		
■ ZI: Les enjeux du guide du foncier industriel	X		
■ Des formules «originales» de financement de TPE!	XII		
■ La plus grande usine de dessalement d'eau de mer	XIII		
■ «Nous voulons un port de commerce international pour être un hub vers l'Afrique»	XIV		
■ La CCI dans la diplomatie économique	XVI		
■ La Cité de l'innovation prend son envol	XVII		
■ Pêche: Un cluster pour innover	XVIII		
■ ANP: Le chantier du port polyvalent quasi finalisé	XIX		



■ Webhelp: Le 1er employeur de l'offshoring!	XXIV
■ Agadir City Center: Un méga-chantier urbain livrable en 2024	XXVI
■ LafargeHolcim : La première cimenterie 4.0	XXVIII
■ L'empreinte carbone réduite chez Azura	XXVIII
■ «La région, un foyer d'appel aux investissements»	XXIX
■ Tourisme: Le détail du plan de rénovation du parc hôtelier	XXX
■ Tourisme: «La saison estivale n'est pas compromise!»	XXXII
■ Taghazout Bay: La nouvelle vitrine balnéaire du Maroc	XXXIV-XXXV-XXXVI-XXXVII
■ Un jardin exotique avec 300... crocodiles et reptiles pour l'animation	XXXVIII-XXXIX-XL



Le plan Marshall du Grand Agadir

■ Le nouveau pôle économique central du Maroc

■ Un PDU décliné d'un Plan de développement régional à 24 milliards de DH

MOBILISATION tous azimuts dans l'ensemble de la région Agadir Souss-Massa! Tous les chantiers sont ouverts: un programme de développement régional avec 25 projets structurants qui se poursuit jusqu'à 2024. Un budget global de l'ordre de 24 milliards de DH. Plus encore, le chef-lieu du Souss accueille un méga-chantier de développement urbain (PDU) avec des investissements de l'ordre de 8 milliards de DH: élargissement et réhabilitation des voiries, relifiting du centre-ville, schéma-directeur, éclairage public, mobilité propre (BHNS: bus à haut niveau de service), projets urbains de nouvelle génération, espaces verts, parkings, connectivité, infrastructures télécoms, un palais des congrès aux standards internationaux, mall, shopping center, hôtels, marina, baladoires, théâtres, espaces culturels... «Le PDU est l'un des piliers du Plan de développement régional (PDR). Aujourd'hui, l'on ne peut avoir une grande région compétitive sans une métropole qui joue le rôle de locomotive», explique Brahim Hafidi, président de la région Agadir Souss-Massa.

Il faut dire que ce territoire relève de la première région à opérationnaliser la plus grande stratégie nationale de développement industriel, avec la déclinaison effective du PAI (Plan d'accélération industrielle) via des infrastructures, un nouveau terminal portuaire, des parcs de nouvelle génération, des zones industrielles, la mobilisation du foncier, la dynamisation de l'agro-business, la transformation des ressources halieutiques, l'industrie, le tourisme, les services, l'offshoring... Il faut dire qu'il y a un engouement sans précédent et une montée en charge des activités et investissements dans l'offshoring ainsi que les services au niveau d'Agadir. La métropole aspire à devenir le hub digital du continent. «Outre la promotion des écosystèmes industriels historiques tels que l'agro-industrie, la construction



Le Grand Agadir est appelé à devenir une métropole d'ici 2024 au même titre que Casablanca. En attendant, tous les chantiers sont ouverts: urbanisme, voiries, infrastructures de base, éducation, santé, industrie, pêche, tourisme, services... (Ph. Bziouat)

navale et la chimie, le Plan régional d'accélération industrielle introduit 5 nouveaux écosystèmes émergents: l'automobile, l'industrie du cuir, les matériaux de construction, la plasturgie et l'offshoring», relève le président du Conseil régional.

«D'un point de vue géographique, Agadir est le centre du Maroc. Un trait d'union entre la partie Nord du pays et les provinces du Sud avec tout le potentiel sur l'Afrique subsaharienne. C'est l'entrée et le démarrage des corridors vers l'Afrique. Sur un plan mathématique, Agadir est le point idéal pour optimiser la production, la logistique, les services, l'industrie... C'est donc un chan-

gement de paradigme qui s'opère! A partir de là, il y a des gisements d'opportunités à l'infini», analyse Marouane Abdelati, directeur du CRI Souss-Massa. Les gisements de croissance résident dans la diversification du tissu économique, l'agriculture, la pêche, le tourisme, le Plan d'accélération industrielle (PAI), les nouveaux écosystèmes, la digitalisation, les services à forte valeur ajoutée, l'attractivité d'investissements de nouvelle génération..., précise le directeur du CRI.

Il faut dire que la région est une pièce maîtresse qui jouera désormais un rôle majeur dans la vision de la régionalisation avancée. «La région

doit constituer un pôle de développement intégré, dans le cadre d'un équilibre et d'une complémentarité entre ses zones, ses villes, ses territoires...» (Extrait du discours royal de la Fête du Trône de 2015).

Il va sans dire, Agadir Souss-Massa est un pôle touristique des plus attractifs. C'est l'une des destinations les plus prisées (après Marrakech) au niveau national et mondial avec une capacité hôtelière de 39.000 lits (30% de la capacité nationale), plus de 120.000 postes d'emploi et des recettes touristiques annuelles de 15 milliards de DH, avec une valeur ajoutée de 5,4 milliards de DH. «La région accueille 1 million de visiteurs par an. La ville d'Agadir bénéficie actuellement d'un ambitieux programme de rénovation du parc hôtelier et de modernisation des infrastructures touristiques. Un montant global de 120 millions de DH porté par la Société de développement régional (SDR) Tourisme. Ce qui permettra de renforcer l'attractivité de la destination. Au total, le chef-lieu du Souss avoisine les 40.000 lits, dont 5.500 à Taghazout. Cette station balnéaire est un atout de taille, un vecteur d'attractivité avec une offre premium, une dizaine d'hôtels aux standards internationaux (Fairmont, Hyatt Resort, Hilton, Marriott, Hyatt Place, RIU Tikida...)» □

Amin RBOUB

Des ambitions industrielles...

LE territoire Souss-Massa s'étend sur une superficie globale de 53.789 km². Ce qui représente 7,6% du territoire national. Cette région compte 2,7 millions d'habitants, dont 950.000 personnes actives, avec une densité démographique de 49,8 habitants au km². La région contribue avec 64 milliards de DH au PIB national (7%). Avec l'agriculture et le tourisme, le secteur de la pêche constitue le 3e pilier économique de la région. Un secteur qui pèse pour 30% du PIB national de la pêche, avec 50% des exportations nationales de conserves. Tous les chantiers sont en ce moment ouverts à Agadir. Ces investissements

lourds devront moderniser la région et apporter de la valeur dans des secteurs économiques stratégiques, tels que l'agriculture, la pêche, le tourisme... mais aussi dans de nouveaux écosystèmes industriels, qui continuent à contribuer significativement au développement régional et national. Ce territoire est mondialement réputé pour son attractivité touristique. Mais au-delà du tourisme et de l'exportation de fruits et légumes, la région a de fortes ambitions industrielles. Cinq nouveaux écosystèmes sont en phase d'émergence: l'automobile, l'offshoring, les matériaux de construction/BTP ou encore la plasturgie. □



À AGADIR, NOS CLIENTS SE FONT LIVRER LEUR BOUTEILLE CHEZ EUX!

Avec le service Allo Gaz d'Afriquia Gaz, vous pouvez choisir votre bouteille parmi notre gamme de produits et vous faire livrer 7j/7 chez vous, par téléphone ou via l'application Allo Gaz.

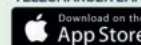
Allo Gaz, c'est toute l'efficacité et la qualité Afriquia Gaz, le service en plus!



Commandez 7j/7 de 9h à 20h au **05 20 10 05 20**

ou via l'application **Allo Gaz**

TÉLÉCHARGER L'APPLICATION



AFRIQUIAGAZ

افريقيغاز





Les chantiers structurants pour réinventer la Région

■ Une visibilité jusqu'à 2046 offerte par le schéma régional de développement du territoire

■ PDR, PDU, PAI... Les pièces maîtresses d'attractivité

■ Entretien avec Brahim Hafidi, président du Conseil régional Souss-Massa

- **L'Economiste:** La ville d'Agadir et l'ensemble de la Région sont en train de se réinventer. Il y a partout des chantiers structurants. Qu'est-ce qui explique cette forte mobilisation?

- **Brahim Hafidi:** En effet, nous sommes dans une phase de mise en œuvre effective de la régionalisation avancée. Nous avons enclenché des projets structurants avec l'ensemble des partenaires, les élus, la société civile... Nous nous mobilisons sur de gros chantiers avec 25 projets et un budget global de l'ordre de 24 milliards de DH (sur la période 2016-2024). Il faut dire que nous avons une vision pluriannuelle. Cette dynamique s'explique par deux événements majeurs: d'abord, un programme d'accélération industrielle (PAI), un grand chantier mobilisateur qui a joué le rôle d'accélérateur. Ensuite, il y a le Plan de développement urbain (PDU), lancé par SM le Roi en février 2020. A lui seul, le PDU bénéficie d'une enveloppe de 6 milliards de DH.

- **Justement, quels sont les enjeux du plan de développement urbain d'Agadir?**

- Le PDU est l'un des piliers du Plan de développement régional (PDR). Aujourd'hui, on ne peut avoir une grande région sans une métropole qui joue le rôle de locomotive. D'ailleurs, les orientations du discours royal de 2019 sont claires. Le Souverain exhorte la région d'Agadir Souss Massa à devenir un pôle économique majeur au même titre que Casablanca et Tanger. D'autant plus que les orientations royales érigent notre région en tant que pôle central du Maroc, avec un rôle majeur dans le cadre de la régionalisation avancée. Un territoire à mi-chemin entre le Nord du



Brahim Hafidi, président du Conseil régional Souss-Massa: «Le PDU est l'un des piliers du Plan de développement régional (PDR). Aujourd'hui, on ne peut avoir une grande région sans une métropole qui joue le rôle de locomotive» (Ph. Bziouat)

pays et les provinces du Sud, voire un hub stratégique pour l'ensemble de la zone subsaharienne.

- **Où résident les maillons forts du Plan de développement urbain?**

- Le PDU s'articule autour de plusieurs pièces maîtresses déclinées en différents axes. Parmi ces axes, figure la mobilité avec le BHNS (bus à haut niveau de service). La première ligne (ndlr: en chantier actuellement) va du port d'Agadir jusqu'à Tikiwine en passant par les grandes avenues... Sur la partie voiries, il y a plusieurs axes stratégiques, notamment la Rcade qui va relier le port à l'aéroport. La 3e tranche arrivera jusqu'à la station Tagahzout, via la zone industrielle de Draraga, qui était une zone franche, devenue parc d'accélération industrielle. La voie de l'aéroport, qui passe par Tikiwine, sera arrosée par 11 trémies, dont

trois démarrent cette année 2021. L'enjeu est de fluidifier le trafic. Ce sont là des investissements publics de l'ordre de 6 milliards de DH.

- **Mais il y a aussi un pôle urbain avec le palais des congrès, un shopping center (mall), partie retail, hôtels, cinémas...**

- Tout à fait, ce sera le nouveau cœur battant de la future métropole. Le groupe privé Al Maghribia Lil Istitmar a investi 2 milliards de DH pour le développement de projets urbains structurants, notamment le palais des congrès, un grand mall, 7 salles de cinéma, un parking souterrain, un hôtel 5 étoiles, un bâtiment de 5 niveaux livrable de suite avec des bureaux dédiés à l'offshoring... S'ensuivra un hôtel d'affaires ainsi qu'une clinique internationale «Best Health»... Les chantiers sont en cours et les premiers bâtiments sortent de terre. Au total, le public contribue avec 6 milliards au PDU,

auxquels s'ajoutent 2 milliards assurés par le groupe privé. Soit un montant global de 8 milliards de DH.

- **Quid de la zone de la corniche et de la composante animation, culture?...**

- Sur cette partie touristique, il y a tout un programme enclenché de mise à niveau et réhabilitation de voiries Est-Ouest, des connexions... Toutes les avenues seront réhabilitées avec des giratoires, l'éclairage public, les espaces verts, des baladoires... Plus important encore, il y a un ambitieux plan de rénovation des hôtels porté par la Société de développement régional (SDR Tourisme) qui porte sur la rénovation des infrastructures hôtelières. Un programme de 120 millions de DH. S'y ajoutent le parc vert Al Inbiâat, des jardins, un théâtre de 1.000 places et un parking souterrain... Il y a aussi le chantier de réhabilitation du «Théâtre de Verdure» en plein air ainsi qu'une médiathèque à l'entrée du parc ou encore le conservatoire de musique «Dar Al Founoun»... De surcroît, 50 terrains de proximité sont programmés, dont une vingtaine déjà réalisée. Par ailleurs, un chantier est ouvert pour la réhabilitation d'Agadir Oufella avec un musée déjà lancé. Plus encore, le musée amazigh sera devant le «Mur des Souvenirs», non loin de la municipalité en plus du musée Timitar sur la corniche. La ville disposera de nombreux points de lecture dans plusieurs quartiers.

- **Il y a aussi un Pôle Santé avec plusieurs cliniques, un CHU, des structures de soins, l'université de médecine privée...**

- Justement, le pôle santé est une pièce maîtresse avec plusieurs structures dans différents quartiers de la ville. Le CHU sera bientôt ouvert, en plus de nombreuses cliniques privées, un hôpital psychiatrique, la Clinique du Jour dans différents quartiers... Plus encore, des investissements sont en cours pour la construction de deux universités privées de médecine... Il y aura une clinique aux standards internationaux pour la prise en charge de personnalités, les VIP, les invités aux congrès internationaux... □

Propos recueillis par Amin RBOUB

Relance: Les leviers prioritaires

DE l'avis de Brahim Hafidi, président du Conseil régional Agadir Souss-Massa, «la région a connu un essoufflement économique, des problèmes liés à l'eau, une sorte de saturation...». Aujourd'hui, le pari réside dans la diversification du tissu économique, notamment via l'industrie, l'agro-business, la transformation des produits halieutiques, les services, l'agriculture, l'offshoring... La région parie également sur la digitalisation, les énergies renouvelables, le développement durable... «Nous venons d'achever le Schéma régional d'aménagement du territoire (SRAT), c'est une nouvelle feuille de route qui donnera de la visibilité jusqu'à 2046», fait valoir Brahim Hafidi, président de la Région. □



ENGAGÉS POUR DES FINANCEMENTS RESPONSABLES

ACCÈS AU FINANCEMENT POUR TOUS

FINANCEMENTS À FORT IMPACT SOCIAL

FINANCEMENTS À FORT IMPACT ENVIRONNEMENTAL



CREDIT AGRICOLE DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE

www.creditagricole.ma
www.fellah-trade.com



Un PDU pour gérer l'attractivité

■ 6 milliards de DH injectés dans la mobilité, l'environnement...

■ La plupart des chantiers gérés par Agadir Souss Massa Aménagement

LE programme de développement urbain de la ville d'Agadir lancé par S.M. le Roi Mohammed VI vise à renforcer l'attractivité de la ville d'Agadir en tant que destination touristique nationale et internationale. «Ce programme mobilisera un investissement global de 6 MMDH et porte sur 6 volets dont 5 concernent la Société Agadir Souss Massa Aménagement. Ces volets portent sur le renforcement des infrastructures et le décongestionnement de la ville d'Agadir, l'aménagement urbain et l'impulsion de la zone touristique d'Agadir, la préservation de l'environnement et l'aménagement des espaces verts, la promotion culturelle et la mise en valeur du patrimoine et lieux de culte», peut-on lire dans le communiqué d'Agadir Souss-Massa Aménagement. Parmi les 76 projets gérés par la société prestataire, le projet de réalisation de 20 terrains de proximité qui a été déjà achevé et réceptionné, 40 chantiers dont 32 sont en cours de réalisation.



Parmi les chantiers à mener également, les travaux de renforcement des infrastructures et de décongestionnement de la ville, l'aménagement de différentes artères (entrée de la ville via Bensergao, avenue Mohammed V, Moulay Abdellah, Prince héritier, Barreau est-ouest...), la réalisation du parking souterrain Al Inbiaat ainsi que les travaux d'aménagement du parc Ibn Zaydoun et la réhabilitation du cinéma Sahara, du théâtre de verdure et du marché de Talborjt. Selon le prestataire chargé des travaux, la réalisation d'un réseau de lecture publique et la construction d'un centre culturel et gastronomique aux alentours du conservatoire de musique d'Agadir est en cours.

En outre, il y a la construction de plusieurs établissements scolaires (4 écoles primaires, 3

lycées collégiaux et 5 extensions de classes), un centre de rééducation et les quartiers sous équipés de Tikiouine. «En ce qui concerne les travaux d'aménagement urbain, ils sont déjà bien avancés au niveau de l'entrée de la ville d'Agadir via Bensergao et de l'avenue Mohammed V. Actuellement, les travaux au niveau de ces artères, notamment l'éclairage public et la signalisation routière, sont avancés à hauteur de 75%. Néanmoins, quelques réglages des réseaux restent à opérer avant de mettre en place la couche de roulement et le reste des espaces verts», précise-t-on dans le communiqué. Pour ce qui est des travaux de renforcement de la voirie de proximité et d'aménagement du boulevard Moulay Abdellah, Prince héritier et du Barreau est-

ouest, ils sont en cours d'exécution également. A ce jour, le coût global engagé des projets relatifs à l'aménagement urbain des différentes artères de la ville s'élève à 339 milliers de DH. Par ailleurs, parmi les composantes les plus importantes liées au renforcement des infrastructures, les travaux de réalisation du premier parking souterrain, dont l'enveloppe budgétaire s'élève à 90 milliers de DH, situé au niveau du parc urbain Al Inbiaat, d'une capacité de 600 places, sont également en cours. Enfin, concernant les espaces verts, il est programmé d'aménager 6 parcs répartis sur l'ensemble des arrondissements de la ville d'Agadir, d'une superficie globale de 80 ha, pour une enveloppe budgétaire de plus de 300 MDH. □

Ghizlaine BADRI

Lancement de la première ligne BHNS

■ Une enveloppe de 1,2 milliard de DH dédiée à ce premier tronçon

■ La ligne totalisera une longueur de 15,5 km

S'inscrivant dans le cadre du Programme de développement urbain (PDU) d'Agadir 2020-2024, signé en février 2020 sous la présidence effective du Roi Mohammed VI, les travaux de la première ligne de Bus à haut niveau de service (BHNS) d'Agadir ont été lancés mardi 23 mars 2021, à Agadir. La première tranche, d'une longueur de 3,9 km, débute du port d'Agadir jusqu'au carrefour El Kamra, en passant par l'avenue Mohammed V, l'avenue Général Kettani et l'avenue Hassan II. A terme, ce tronçon com-

prendra deux pôles d'échange et un total de 11 stations implantées avec une équidistance moyenne de moins de 440 mètres pour faciliter l'accès au trambus. Ces premiers travaux, relatifs à l'infrastructure de circulation du trambus, seront menés par la société marocaine Générale Routière, filiale de NGE, groupe français de bâtiment et travaux publics. Ils bénéficieront d'une enveloppe de 123,90 MDH et nécessiteront 14 mois de réalisation pour une date d'achè-

vement prévue en juin 2022. Maître d'ouvrage délégué du projet, la SDL Agadir Mobilité, en charge de la réalisation de la première ligne de Bus à haut niveau de service, dispose d'un budget de 1,2 milliard de DH pour mener à bien ce projet selon un calendrier conforme aux prévisions du PDU d'Agadir 2020-2024. La Société de développement local Grand Agadir

pour la mobilité et les déplacements urbains s'engage à maîtriser l'impact du projet durant toute la période des travaux, maintenir le chantier propre, garantir l'accessibilité aux commerces, aux lieux de travail et aux habitations, garantir la sécurité et l'accessibilité des piétons, maintenir une circulation fluide et assurer une information continue aux citoyens.

Pour rappel, la première ligne de BHNS «Amalway Agadir Trambus» totalisera, à terme, une longueur de 15,5 km et reliera le port d'Agadir au quartier de Tikiouine en 45 minutes de traversée. □





Centre Régional d'Investissement
Souss Massa

VOTRE PARTENAIRE POUR MIEUX INVESTIR



Accompagnement personnalisé pour l'établissement de votre business plan



Accompagnement pour l'intégralité des autorisations nécessaires à votre installation



Assistance par notre architecte lors de la pré-instruction de votre autorisation de construire



Une subvention de soutien à l'investissement de l'ordre de 250 dhs/m² de votre foncier en sus des incitations nationales

Conditionnée par la valorisation de votre unité dans la limite d'un hectare pour les projets appartenant aux écosystèmes du Plan d'Accélération Industrielle de la Région



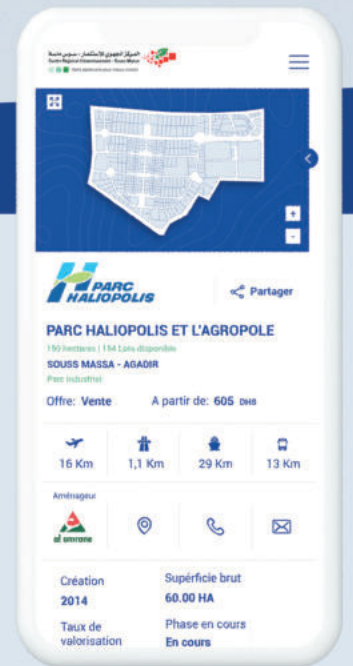
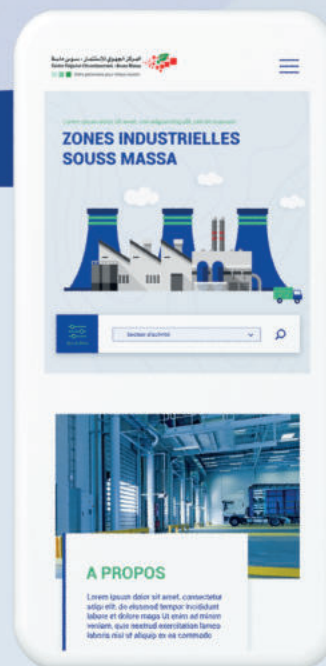
Une réactivité instantanée et un délai réduit de traitement de votre demande d'attribution de lots industriels (7j)

Nos services en ligne

Cartographie digitale des zones industrielles souss massa

zonesindustriellessoussmassa.ma

Parc Haliopolis
Parc Industriel Intégré 1 & 2
Zone Franche
Zone Ouled Teïma
Zone de Tiznit



INTILAKA

Plateforme de dépôt et de suivi des demandes d'accompagnement et de financement.



Bourse Régionale de Partenariat

Plateforme de mise en relations d'affaires entre les entreprises régionales et des partenaires nationaux et internationaux.

+212 (0) 5 28 21 92 30

Cité Founty,

contact@agadirinvest.com

+212 (0) 5 28 23 08 81

Agadir - Maroc

agadirinvest.com





CRI Souss-Massa

Opération séduction en faveur des investisseurs

Souss-Massa est la 1^{re} région du Maroc à bénéficier d'une déclinaison régionale du Plan d'accélération industrielle (PAI). Ce qui lui permet de devenir un pôle industriel majeur pour le développement du pays, en renforçant l'attractivité des investisseurs avec des ZI de nouvelle génération, la montée en valeur ajoutée, la diversification de son tissu industriel, du tourisme, de la pêche, l'agro-business, l'offshoring... Tour d'horizon avec Marouane Abdelaati, directeur du CRI Souss-Massa.



Selon Marouane Abdelaati, DG du CRI: «La Commission régionale unifiée d'investissement a cumulé un total de 292 dossiers en 2020 pour un montant de 13,96 milliards de DH et plus de 16.000 emplois» (Ph. Bziouat)

- **L'Economiste: Quelle est l'approche du CRI pour promouvoir l'attractivité de l'investissement dans la région d'Agadir?**

- **Marouane Abdelaati:** Tout est parti de l'objectif de regagner la confiance des investisseurs avec une célérité dans le traitement des dossiers. Pour enclencher la dynamique, nous avons structuré la démarche autour de plusieurs éléments. D'abord, nous avons priorisé le bon casting, le recrutement de bonnes équipes issues d'environnements différents, du privé, de multinationales, de France et d'ailleurs... Ensuite, nous avons mis en place des processus avec des indicateurs scientifiques de suivi, de veille économique, de benchmarking... Pour verrouiller, nous avons mis en place un règlement interne avec des procédures. Cette organisation nous a permis d'optimiser la plateforme digitale CRI Invest dédiée à la soumission des dossiers d'investissements.

- **Mais comment s'assurer de l'éligibilité des dossiers d'investissement et du suivi au cas par cas?**

- Justement, sur ce point nous nous assurons que la Commission régionale unifiée d'investissement (CRUI) se tient chaque semaine pour statuer sur les dossiers. Cette commission est le seul cadre de prise de décision sur les dossiers d'investissement et d'émission d'avis au sujet des demandes visant à bénéficier du système incitatif d'investissement. En marge de chaque CRUI, il y a un cérémonial d'accueil en présence de l'ensemble des administrations concernées, des JPO... soit pour traiter les doléances, soit pour donner l'opportunités aux investisseurs de présenter et défendre leur projet. Mieux encore, la machine reprend le jour même pour réagir à chaud aux différentes demandes. Dans le même sillage, un architecte a été recruté pour

accompagner les pré-inscriptions. Ce qui permet de raccourcir les délais et éviter les remarques en cascade.

- **Aujourd'hui, quel est l'intérêt pour investir dans la région?**

- Nous avons de multiples indicateurs scientifiques et objectifs qui plaident en faveur de l'investissement à Agadir et dans la région. Ce qui conforte les prises de décision des investisseurs. Ensuite, il y a toute une composante liée aux éléments d'attractivité. S'y ajoutent des actions prises en charge par la Division de la promotion de l'activité territoriale...

- **Quels sont les principaux atouts que le CRI fait valoir auprès des investisseurs?**

- Nous avons réalisé un travail monstrueux pour mobiliser le foncier industriel. Plus de 700 ha sont mobilisés à travers des lots aménagés. De plus, nous avons de la visibilité avec des zones industrielles en projection

qui sont déjà identifiées. Mieux encore, Agadir est en passe de devenir un pôle économique à part entière, au même titre que Casablanca et Tanger. De plus, d'un point de vue géographique, c'est le centre du Maroc. Un trait d'union entre la partie nord du pays et les provinces du sud avec tout le potentiel sur l'Afrique subsaharienne. C'est l'entrée et le démarrage des corridors vers l'Afrique. Sur un plan mathématique, Agadir est le point idéal pour optimiser la production, la logistique, les services... C'est donc un changement de paradigme qui s'opère! A partir de là, il y a des gisements d'opportunités.

- **Concrètement, où résident les leviers et les relais de croissance à l'échelle de l'ensemble de la région?**

- Aujourd'hui, le plan d'accélération industrielle (PAI) est l'un des principaux leviers pour l'activation des ratios, l'affectation des zones industrielles... Le PAI est un vecteur majeur de croissance... Nous mettons un focus sur le développement des BTP qui connaissent un engouement sans précédent. La région est en train de muer. Des investisseurs sont en train de se positionner car ils flairent des opportunités ainsi qu'une ruée vers Agadir, Dakhla, l'Afrique... Il y a aussi un potentiel dans la plasturgie, les industries de transformation, l'agro-business, la montée en cadence des activités de l'offshoring, les services... D'ailleurs, sur la banque de projets industriels, nous avons été 2^e au Maroc (ndlr: après Casablanca) en termes de projets de substitution validés par la War Room du ministère de l'Industrie et du Commerce. □

Propos recueillis par Amin RBOUB

Un bilan positif et un paquet de mesures opérationnelles

EN 2020, le CRI Souss-Massa a cumulé un total de 292 dossiers d'investissement avec un montant prévisionnel de près de 14 milliards de DH et plus de 16.000 emplois prévisionnels. Selon Marouane Abdelaati, DG du CRI, la Commission régionale unifiée d'investissement, «ces résultats sont tributaires de l'engagement collectif de l'ensemble des parties prenantes de la région. L'année 2020 a été marquée par la signature de plusieurs partenariats et conventions visant l'amélioration d'une offre intégrée d'accompagnement au profit des TPME et coopératives de la région ainsi que la mobilisation du foncier industriel au profit des investisseurs

pour implémenter la déclinaison régionale du PAI. Ce qui a favorisé une dynamique d'investissement sans précédent». Parmi les initiatives mises en place, par le CRI, pour l'amélioration des services rendus et la célérité dans le traitement des dossiers d'investissements, figure la plateforme «Zones industrielles Souss-Massa», en vue de l'octroi de lots de terrains. S'y ajoute la bourse régionale de partenariat, une plateforme B to B qui met en relation les entreprises régionales et les partenaires nationaux, voire internationaux. Enfin, la plateforme «Intelaka», qui facilite le suivi à distance des demandes d'accompagnement en faveur de porteurs de projets éloignés. □

Accompagnement de bout en bout

Le CRI Souss-Massa a mis en place un parcours pour l'accompagnement des investisseurs. Cela commence par un appui dans le montage du business plan ainsi qu'une assistance dans la recherche des solutions de financement les plus adéquates aux projets... Le CRI mobilise aussi ses équipes pour un accompagnement pour l'obtention de l'intégralité des autorisations lors de l'implantation dans les zones industrielles de la région. Plus encore, une assistance est assurée par l'architecte du CRI lors de la pré-instruction des autorisations de construire. S'y ajoutent une réactivité

et un délai assez réduit (moins de 7 jours) dans le traitement des demandes d'attribution des lots industriels. La célérité s'explique aussi par la mise en place d'applications, de services et outils en ligne. C'est le cas notamment de la plateforme «Intelaka.agadirinvest.com» dédiée au dépôt et au suivi des demandes d'accompagnement et de financement. Par ailleurs, le CRI a mis en place une bourse régionale de l'investissement. C'est un espace B to B et B to C dédié aux partenariats d'affaires régionaux, nationaux, voire internationaux. □

Nouvelle Hyundai i30 et 6 vous craquiez ?

6 MENSUALITÉS
PAYÉES PAR
HYUNDAI



Photo non contractuelle. Équipements disponibles selon le niveau de finition.

Design nouveau et affirmé, Signature lumineuse full led, Jantes Aluminium 17", Caméra de recul, Chargeur sans fil, Toit panoramique ouvrant

Application Hyundai Maroc

www.hyundai.ma





ZI: Les enjeux du guide du foncier industriel

■ Un document disponible en versions numérique et physique

■ Une feuille de route en plusieurs langues et même en mandarin!

■ Une cartographie digitale détaillée des zones et des lots

VOILÀ un document qui fait la fierté du CRI Souss-Massa! Le Centre régional d'investissement d'Agadir a réussi à construire et à promouvoir une offre foncière dédiée aux activités industrielles. Il a mis en place un document de référence, une sorte de feuille de route à travers la mise en place d'une cartographie digitale des zones industrielles ainsi qu'un guide du foncier industriel, disponible en deux versions (numérique et physique) en plusieurs langues (français, anglais, espagnol et prochainement en mandarin!). Ce tableau de bord est le fruit d'efforts consentis conjointement avec le Collectif régional et les incentives mis en place par le Conseil régional dans le cadre du Plan d'accélération industrielle. Dans le package également, des subventions liées à l'acquisition du foncier industriel ou encore des subventions d'appui à l'emploi. «La



Région a pu mettre à profit un vaste réservoir foncier afin de procéder à l'édification de zones industrielles aux normes de fonctionnement, assorties d'un positionnement stratégique au profit d'investisseurs nationaux et internationaux. Il s'agit notamment de la zone franche (devenue parc d'accélération in-

dustrielle), l'Agropole, du parc d'Agadir II et de la zone logistique d'Aït Melloul... Tous ces sites relèvent du périmètre de la métropole d'Agadir», tient à préciser Marouane Abdelati, directeur du CRI. Il y a aussi la ZI d'Ouled

Teïma, sise au cœur du secteur agro-alimentaire de la Vallée du Souss, la ZI de Tiznit, à une centaine de kilomètres au sud d'Agadir ou encore la zone d'activités économiques de Tata, qui est appelée à jouer un rôle stratégique à l'échelle de la région. Selon Marouane Abdelati, «la région dispose d'une cartographie détaillée des zones et du foncier industriel... C'est une plateforme digitale accessible à distance. Elle permet à tout investisseur quelle que soit sa localité, même à Pékin, de découvrir les zones industrielles de la région, les lots disponibles, ceux déjà affectés, les cahiers des charges... A partir de là, il y a de la manifestation d'intérêt pour les parcelles». Une fois l'intérêt exprimé de l'investisseur potentiel, un chargé d'affaires local peut déposer le dossier qui passe en commission d'investissement. Après validation de l'investissement, «le porteur du projet passe à l'acquisition du lot de terrain (système d'achat) mais le contrat comprend des clauses suspensives jusqu'à la valorisation», tient à préciser le directeur du CRI. «Nous pouvons suspendre un investissement si la valorisation ne se réalise pas dans les délais impartis ou en cas de non-respect du cahier des charges», explique Marouane Abdelati. □

Amin RBOUB

Pour la petite histoire...

LES toutes premières zones consacrées aux activités professionnelles remontent à l'époque de la reconstruction de la ville d'Agadir (années 1960). Les premiers sites étaient localisés au niveau du quartier industriel, qui a conservé son nom, et au niveau de la ZI d'Anza. Depuis, la ville a connu une expansion démographique et urbaine

dans les années 1980-90. Du coup, les deux zones ont connu une saturation. A partir de là, il a été décidé de mobiliser de nouvelles zones excentrées, notamment la ZI de Tassila (en 1988) et celle d'Aït Melloul (en 1994). Un peu plus tard (années 2000), elles ont été suivies par le parc Haliopolis, qui est aménagé dans la commune de Drarga. □

Les maillons forts des sites

L'organisation du tissu industriel de la région en écosystèmes et le développement de nouvelles générations de zones sont désormais les clés de la relance de l'économie à Agadir Souss-Massa. Les écosystèmes sont conçus de façon à implémenter des investisseurs «locomotives» autour desquelles se greffe un tissu de petites et moyennes entreprises. L'enjeu étant de faire jouer des synergies, optimiser la chaîne de valeur, monter en performance avec un transfert de savoir-faire et surtout une consolidation de la vocation industrielle de la région aussi bien pour le marché national que pour l'export. Cartes de visite des pièces maîtresses des zones industrielles.

• ZI Tassila (260 ha)

Située tout au long de l'axe du port-aéroport, la ZI de Tassila bénéficie d'une importante accessibilité pour assurer les flux logistiques. Ce site regroupe 652 lots. Il accueille plusieurs usines et entrepôts. Aujourd'hui, cette ZI est devenue assez concentrée, puisqu'elle est mitoyenne du centre-ville d'Agadir et des pôles urbains de la métropole. Le site s'étend sur une superficie globale de 260 hectares et accueille de nombreux secteurs d'activité, notamment l'agroalimentaire, l'industrie chimique, les produits pharmaceutiques, la logistique...

• ZI Aït Melloul (350 ha)

Longeant la route nationale 1, la ZI d'Aït Melloul s'étend sur une vaste réserve foncière de 350 ha. Le site offre de multiples avantages logistiques compte tenu de sa proximité avec l'aéroport d'Agadir Al Massira et de son accès immédiat à la sortie sud de la ville. Répartie sur près de 800 lots, la ZI d'Aït Melloul accueille plusieurs conserveries. L'agro-industrie y est également fortement représentée ainsi que le BTP, la chimie ou encore la métallurgie.

• Parc Haliopolis (55 ha)

Le parc Haliopolis a enclenché une véritable dynamique dans le développement économique et industriel de la région Souss-Massa. Il s'agit là du 1er parc d'activités du Maroc dédié exclusivement à la valorisation des produits de la mer. Le site s'étend sur une assiette foncière de 55 ha dans la commune de Drarga, à proximité de l'autoroute (A7) vers Marrakech et Casablanca. Ce parc de nouvelle génération accueille une plateforme dédiée aux industries orientées à l'export. Haliopolis a pour vocation de doter la région de nouveaux relais de croissance à travers les activités industrielles liées à la pêche, à la valorisation des produits de la mer, à la transformation... Le site est réparti en 22 lots avec un ensemble de commodités, de services et de laboratoires. Le prix de cession des lots oscille entre 500 et 605 DH le mètre carré. □

Bâtissons

ENSEMBLE

**un Maroc audacieux
et plus compétitif
que jamais**

 **AMDIE**

الوكالة المغربية لتنمية الاستثمارات و الصادرات
AGENCE MAROCAINE DE DÉVELOPPEMENT DES INVESTISSEMENTS ET DES EXPORTATIONS

www.moroccoNOW.com

Des formules «originales» de financement de TPE!

■ Des projets plafonnés à 3 millions de DH

■ Un concept inspiré de l'expérience "Initiative France"

UNE expérience pilote dans le financement et l'accompagnement de porteurs de projets! Initiative Souss-Massa se veut un concept unique en son genre, inspiré de l'expérience «Initiative France». Cette Fédération française des associations de prêt d'honneur prodigue de l'assistance technique à la structure marocaine. Initiative France est, pour rappel, le 1er réseau associatif français de financement et d'appui à la création d'entreprises, avec une moyenne de 20.000 à 30.000 entreprises par an! Et ce, grâce à l'appui de 230 plateformes réparties sur l'ensemble de l'Hexagone depuis les années 1980...

Créée à l'initiative de collectivités territoriales, de chambres consulaires, d'institutions du secteur public, semi-public et du secteur privé, Initiative Souss-Massa cible essentiellement les TPE et les auto-entrepreneurs de la région. «Nous sommes partis d'un même constat qu'en France: la fonction publique ne peut plus répondre à la forte demande d'emplois et à la création de postes budgétaires à l'infini. Du coup, la solution est de deux types: soit devenir salarié dans le privé, soit créer sa propre entreprise», tient à préciser Mohamed El Moudden, président de Initiative Souss Massa.

Aujourd'hui, le Maroc est pratiquement dans la même situation



«Nous sommes partis d'un même constat qu'en France: la fonction publique ne peut plus répondre à la forte demande d'emplois et à la création de postes budgétaires à l'infini. Du coup, la solution est de deux types: soit devenir salarié dans le privé, soit créer sa propre entreprise», tient à préciser Mohamed El Moudden (Ph. Bziouat)

que la France d'il y a 30 à 40 ans. C'est donc le privé qui crée le plus d'emplois et les pouvoirs publics sont dans la logique de favoriser l'auto-entrepreneuriat. «A partir de ce constat réaliste, notre ambition était d'encourager la création de petites entreprises (TPE) sans pour autant que le financement ne soit un obstacle», précise El Moudden. Et d'ajouter: «Nous avons inversé la logique en mettant en place des lignes rouges, des principes de base: financement sans intérêt, sans garantie ni hypothèque et surtout un soutien dans un esprit de solidarité», insiste El Moudden. «Nous finançons tout porteur de projet dont l'investissement ne dépasse pas 3 millions de DH. Notre contribution financière est plafonnée à 3 mil-

lions de DH», explique Mohamed El Moudden, président de l'association Initiative SM, qui relève de la Chambre de commerce, d'industrie

aux métiers de la santé, des salles de soins, des salles de sport, des salons de coiffure, les métiers d'artisanat, la menuiserie aluminium... Tout l'enjeu est d'arrimer des gens qui opèrent dans l'informel vers des entreprises structurées avec un réel potentiel de développement de l'activité et surtout les créations d'emplois. Bientôt Initiative Souss Massa compte financer des coopératives... En termes de bilan, l'Initiative a permis la création de 880 entreprises avec un taux de réussite de 85%. Depuis 2008, l'association a totalisé un montant global de financement de près de 65 millions de DH. En 2019, Initiative Souss-Massa a accompagné 119 entreprises.

Malgré la crise Covid, elle a permis la création de 108 entreprises. «En 2021, notre objectif est de monter à la création de 200 entreprises», annonce El Moudden. Tout le challenge est de pouvoir dupliquer ce type d'initiatives à l'échelle

30% des projets dans le monde rural



SELON le président de Initiative Souss Massa, «30% de nos projets viennent du monde rural, notamment Tata, Taroudant, Tiznit, Chtouka Aït Baha, Taghazout, Imouzzet...». Des écoles de surf sont financées dans la zone balnéaire de Taghazout (planches, équipements, tenues, accessoires...). Parmi les critères d'éligibilité des projets, l'âge doit être compris entre 18 et 65 ans, le siège social du projet doit être implanté dans la région Souss-Massa de façon sédentaire et durable, un programme d'investissement global compris entre 10.000 et 3 millions de DH. Cette structure se fait accompagner par l'ensemble des intervenants de l'écosystème de l'emploi (Anapec, université, CRI, Agence de développement social -ADS-, INDH...) qui siègent tous au conseil d'administration. □

et de services ainsi que du Conseil de la région.

Selon El Moudden, aujourd'hui ce sont les services qui créent le plus d'emplois, car les industries sont devenues robotisées. Parmi les projets de TPE financés par Initiative Souss-Massa, figurent des crèches avec 5 à 6 emplois de suite, des cabinets de kinésithérapie, des structures liées

nationale. «Nous pouvons arriver à 100 plateformes à l'échelle du Maroc, soit un potentiel de création de 20.000 entreprises!», fait valoir le président qui fonde beaucoup d'espoir sur les perspectives de développement d'un maillage national avec un effet multiplicateur dans les régions. □

Amin RBOUB

LES GRANDES SIGNATURES SONT DANS L'ECONOMISTE

Personnalités du monde de la finance,
des affaires et de la politique
Éminents chercheurs,
penseurs et universitaires

livrent tous les jours leur analyse du monde

L'ECONOMISTE

LA RÉFÉRENCE
AU QUOTIDIEN



La plus grande usine de dessalement d'eau de mer

■ A terme, une capacité de 400.000 m³ d'eau douce livrée par jour!

■ Une superficie d'irrigation de 15.000 ha

■ Montant global de l'investissement: 4,4 milliards de DH

S'IL fallait retenir un méga-chantier qui suscite l'intérêt à l'échelle régionale, voire nationale, c'est bien celui de la station de dessalement d'Agadir. Aujourd'hui, ce projet est une réalisation hautement stratégique qui permettra à l'ensemble de la région de gérer l'équation du stress hydrique, l'approvisionnement en eau potable, l'irrigation, mais aussi l'accélération du plan d'accélération industrielle.

Repères	
●	Superficie globale du site: 20 ha
●	Superficie d'irrigation: 15.000 ha
●	479 km de réseau de distribution
●	1.500 bornes d'irrigation
●	2 réservoirs de stockage
●	5 stations de pompage
●	400.000 m³ d'eau douce livrée par jour □

Erigé sur le littoral atlantique, ce site vient à point nommé assurer une réserve inépuisable d'eau sur une superficie de 20 hectares dans la province de Chtouka-Aït Baha (à une trentaine de km au sud d'Agadir). Dans une première étape, la station de dessalement offrira 275.000 m³/jour, à raison d'un débit de 125.000

m³/jour pour les besoins en eau d'irrigation. A terme, les installations devront atteindre une capacité maximale de 400.000 m³ par jour dont 200.000 m³ dédiés à l'irrigation de la zone de Chtouka Aït Baha. Le reste (200.000 m³) est destiné à l'approvisionnement en eau potable du Grand Agadir. Pour approvisionner les foyers de la capitale du Sous, l'infrastructure d'adduction est en cours d'achèvement. Elle reliera la station de dessalement et le réservoir de la Régie autonome multiservices d'Agadir (Ramsa) à l'entrée de la ville, à travers un ouvrage de transfert et des stations de pompage. Montant global de l'investissement: 4,46 milliards de DH. La station sera bientôt inaugurée. Elle génère quelque 600 postes d'emploi, avec la réalisation de près de 479 km de réseaux de distribution. Les travaux prennent fin cette année. Le site se veut un bel exemple de PPP (partenariat public-privé) puisqu'il est le fruit

de la mutualisation des efforts et des moyens du ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime, l'ONEE ou encore des opérateurs privés.

Pour rappel, c'est le groupe espagnol Abengoa qui est en charge de la construction de la station. La durée du partenariat (concession) avec Abengoa porte sur 30 ans. Pendant la période de concession, la rémunération sera faite au profit de deux filiales du groupe espagnol: Aman Al Baraka pour les redevances d'irrigation recouvrées auprès des agriculteurs et la société SEDA qui sera rémunérée par la redevance de l'eau potable, à recouvrer auprès de l'ONEE. A l'avenir, la station de dessalement sera alimentée par les énergies renouvelables, notamment le solaire. Une technologie prometteuse pour de nombreux pays confrontés à des pénuries d'eau potable et qui permet de réduire considérablement le coût de production par mètre cube. □

A.R.

*le plan
parfait
pour tous*

AGADIR · MARRAKECH

HÔTELS
TOUT
COMPRIS



RIU TIKIDA HÔTELS vous a préparé un plan parfait !
Bénéficiez de nos offres pour profiter de vacances d'été dans nos hôtels réservés aux adultes et nos hôtels familiaux de Marrakech et Agadir.

Modification ou annulation 100% gratuites.



Scannez ce code QR
pour connaître nos tarifs



INFORMATION ET RÉSERVATIONS :
0 530 20 30 10 · www.riu.com





«Nous voulons un port de commerce international pour être un hub vers l'Afrique»

- **L'Economiste: Quel est le rôle de la CCI Souss-Massa?**

- **Karim Achengli:** Les chambres de commerce ont un rôle classique consultatif, il s'agit de prendre le pouls dans tous les secteurs, industrie, commerce, avec une attention particulière pour les PME et les commerçants. Depuis 7 ans, Moulay Hafid Elalamy a repris les choses en main et souhaité que les chambres sortent de leurs missions classiques afin de devenir plus performantes. Dans ce cadre, le plan de développement industriel a été amorcé pour redynamiser le tissu économique de la région. Certes, c'est un défi qui n'est pas facile à atteindre, mais il sera accompagné par un contrat-programme qui permettra, in fine, d'atteindre une autonomie financière. Aujourd'hui la Chambre de commerce est dans le sillage économique régional, elle est membre de la commission d'investissement régionale et officie un peu partout.

- **Comment se dessine le tissu économique de la région, quels sont les secteurs phares?**

- La ville d'Agadir est dotée de 3 pôles majeurs, l'agriculture, la pêche et le tourisme. Néanmoins, nous ne créons pas de valeur, nous avons en effet du poisson, des agrumes et du tourisme classique. Depuis que la régionalisation du PAI a eu lieu, la première étape a été à Agadir et il y a eu un virage économique à 360 degrés, qui a fait que les investissements ont été promus.

Nous avons comme axe majeur la création d'emplois avec les zones industrielles, qui vont donner à la région une impulsion très forte. Nous nous étions engagés à fin 2020 à 240.000 emplois, nous sommes à 30.000. Avec une marge de manœuvre très large entre 2017 et 2020, nous avons atteint les objectifs dans l'offshoring, dans la plasturgie, dans le chantier naval ainsi que dans tous les écosystèmes que nous avons mis en place. Par ailleurs, nous avons créé des incentives pour les investisseurs et des conditions idoines pour un foncier très attractif, avec des subventions et des fonds de développement industriel et des taux de 40% du montant en crédit.



Karim Achengli, président de la Chambre de commerce Souss-Massa (Ph. GB)

- **Quelles sont les difficultés auxquelles la région est confrontée?**

- Aujourd'hui, il y a un marketing territorial et un engagement pour la création d'emplois via la création d'entreprises. Même si celui-ci est difficile à mettre en place, Moulay Hafid a beaucoup contribué à la promotion de la région en la dotant d'investissements majeurs. Il faut quand même aller chercher des subventions d'équilibre pour attirer le maximum d'investisseurs. La région Souss Massa a des atouts considérables, sa superficie est deux fois plus grande que la Belgique, contrairement à des régions comme Tanger qui sont arrivées à leur capacité maximum d'extension.

- **Comment rendre la région plus attrayante pour les investisseurs nationaux et internationaux?**

- Parmi les priorités de la région, avoir un port de commerce international car la plupart des investisseurs, même s'ils apprécient la région, souhaitent avoir un moyen pour acheminer leur marchandise. Nous avons conclu des joints venture et nous souhaitons que le Maroc puisse produire, car nous importons beaucoup d'intrants dans la pêche, l'agriculture, le tourisme, alors que nous avons tous les moyens pour produire. Nous souhaitons qu'Agadir devienne un hub vers l'Afrique. Nous souhaitons transformer la tomate en ketchup, en jus de tomate, confiture de tomate et en sauce tomate afin de pouvoir attaquer le marché local et le marché africain.

- **Quels sont les outils mis en place dans le cadre du Technopark pour accompagner les startups et les PME?**

- Le Technopark sera une pépinière de startups et de jeunes entreprises. Nous allons accompagner les jeunes diplômés et leur donner la possibilité de travailler dans un bureau avec un accompagnement dans leur fiscalité, leur communication. Nous devons également garantir des résultats pour valoriser les zones industrielles. La spéculation a été notre leitmotiv, un cahier des charges a été ficelé et un engagement de notre part pour payer

le terrain totalement. Dans ce cadre, il est formellement interdit de revendre le terrain, celui-ci sera détruit s'il n'est pas valorisé. Nous avons mis en place tous les dispositifs pour que les spéculateurs ne puissent pas agir.

- **Quels sont les secteurs présents dans ces zones industrielles?**

- Il y a l'agro-industrie essentiellement dans la transformation de poissons. Ensuite, il y a du conditionnement dans l'agriculture avec des stations d'emballage et de conditionnement. Nous avons les plus grandes cimenteries du Maroc, il y a également Jaouda à Taroudant, l'un des piliers dans les produits laitiers. Nous avons d'autres écosystèmes qui nous permettront de moderniser notre industrie et axer notre développement, entre autres, sur la transformation des produits du terroir. La plasturgie est essentielle pour emballer nos produits et le chantier naval est également important pour construire et réparer nos bateaux. Comme Tanger et Kénitra, nous souhaiterions un écosystème dans l'industrie automobile et faire de l'offshoring. Il y a quelques entreprises installées, telles que Segula, spécialisées dans l'ingénierie automobile.

- **Quels sont vos axes de développement?**

- Nous allons travailler sur plus d'attractivité économique. Nous avons besoin d'accompagner nos investisseurs, notamment à l'étranger, et de créer des zones industrielles sur d'autres provinces comme pour les régions de Taroudant, Tiznit, etc. Nous avons besoin de créer des générateurs de revenus pour pouvoir atteindre une autonomie. Par ailleurs, nous sommes en train d'ajouter des fonds pour le projet de show room dédié à l'économie verte et numérique ainsi qu'un projet d'école de commerce et une école digitale. Nous avons organisé le «Devoxx» en 2019, un événement d'envergure internationale où tous les représentants des Gafa et du numérique du monde entier étaient présents. □

Propos recueillis par
Ghizlaine BADRI
(Suite en page XVI)



La déclinaison du PAI

LANCÉ en 2018 par S.M. le Roi Mohammed VI, le Plan d'accélération industrielle avait l'ambition à terme de créer 24.000 nouveaux emplois, répartis sur 8 secteurs d'activité: trois secteurs historiques, vecteurs de croissance (construction navale, agro-industrie et chimie) et cinq secteurs émergents, leviers d'accélération industrielle (automobile, cuir, matériaux de construction, plasturgie et offshoring).

Neuf conventions ont été signées pour appuyer cette ambition régionale. La région a adopté une approche participative entre les différents acteurs publics et privés pour le déploiement d'infrastructures d'accueil adaptées, au service des investisseurs et de l'entrepreneuriat, notamment à travers une Zone d'accélération industrielle (précédemment dite zone franche), l'extension de haliopolis/agropôle, le Parc industriel intégré, la Cité d'innovation et le Technopark. Aujourd'hui, des objectifs de la déclinaison régionale ont été atteints et plusieurs de ces projets ont vu le jour alors que d'autres sont en phase finale ou avancée. □

CONTRIBUER À LA GÉNÉRALISATION DE L'ASSURANCE MALADIE OBLIGATOIRE NOTRE DEVOIR. NOTRE FIERTÉ.

Impact



Dans le cadre du chantier de généralisation de l'Assurance Maladie Obligatoire au profit de tous les Marocains, la CNSS est fière d'œuvrer aux côtés des pouvoirs publics pour la réussite de ce projet social d'envergure.

L'opération de l'année en cours vise à inscrire tous les travailleurs non salariés et leurs ayants droits à la CNSS pour leur assurer la prise en charge de leurs frais médicaux et d'hospitalisation.

www.cnss.ma



الضمان الإجتماعي
المغرب
CNSS

Le devoir de vous protéger



La CCI dans la diplomatie économique



(Suite de la page XIV)

■ **Signature de conventions de partenariats avec 7 pays sur les 3 continents**

■ **Des actions transversales avec l'ensemble des acteurs de la région**

EN attendant le plan de réforme des Chambres de commerce, d'industrie et de services, prévu par le ministère de tutelle, et d'un contrat programme qui feront des Chambres de commerce des parties prenantes à l'action économique régional, la CCI Souss-Massa continue de travailler avec les acteurs majeurs de la région pour la mise en place d'actions d'envergure. «Nous avons travaillé étroitement avec la région Souss-Massa pour le lancement du Technopark ainsi que de deux zones industrielles», rappelle Karim Achengli, président de la Chambre de commerce de Souss-Massa. Parmi les projets phares lancés, le Technopark dont la livraison est imminente. Initiée avec le Conseil régional de Souss-Massa, cette infrastructure



Le Technopark abritera près de 100 start-up dans tous les secteurs avec une prédominance pour les TIC (Ph. GB)

technologique a été imaginée dans le cadre de la déclinaison régionale du Plan d'accélération industrielle (PAI). «Sur une superficie de 10.000 m², le Technopark abritera près de 100 startups et a coûté près de 70 millions de DH, dont 62 MDH, alloués par le Conseil régional», précise Karim Achengli.

Dans ce cadre, la CCI et le Conseil régional de Souss-Massa ont conclu un partenariat public-privé avec la Moroccan Information Technopark Company (MITC) en vue de créer cette zone qui abritera des

entreprises dans les secteurs de la Green Tech, des TIC et de l'industrie innovante. Par ailleurs, le travail de la Chambre de commerce, d'industrie s'est focalisé sur la diplomatie économique à travers la mobilisation d'acteurs publics et privés pour défendre les intérêts économiques régionaux et nationaux. Il s'agit de soutenir l'expansion commerciale et financière des entreprises régionales sur les marchés extérieurs et d'appuyer la promotion et l'attractivité territoriale. A cet effet, 7 conventions de partenariat ont été signées

entre la chambre et des homologues étrangers (France, Ukraine, Canada, Afrique du Sud, Espagne, etc.) dans l'objectif de soutenir les entreprises régionales sur les marchés extérieurs et d'attirer vers la région des investissements étrangers créateurs d'emplois. «Nous avons organisé plusieurs rencontres en accueillant des délégations étrangères et reçu des ambassadeurs pour dynamiser le partenariat économique entre la CCI Souss-Massa et les pays concernés», argue Achengli. □

GHIZLAINE BADRI

Les projets phares lancés pour dynamiser le tissu économique de la région

■ **La zone d'accélération industrielle ZAI** a été lancée en 2019 sur une superficie de 350 ha et abrite plus de 80 lots industriels. Elle est consacrée aux activités industrielles agroalimentaires, l'industrie chimique et parachimique, l'écosystème automobile, le textile, le cuir, l'industrie des énergies renouvelables, l'industrie des matériaux de construction, l'électronique, mécanique. 85% de la production des entreprises qui s'installent dans la ZAI doit être destinée à l'export. Son coût global est de 647 millions de DH et conduira à la création de 2.891 emplois.

■ **La Cité d'innovation Souss-Massa** a été inaugurée à Agadir le 6 février 2020 par S.M. Roi Mohammed VI. Elle a pour objectif d'accueillir et d'offrir un environnement propice pour le développement des startups innovantes de la région qui souhaitent se lancer dans une dynamique entrepreneuriale innovante et profiter d'un accompagnement, une mise en réseau, un accès au marché, au financement, à la formation et à la compétence. La Cité d'innovation Souss-Massa (CI-SM) est



La cité d'innovation est un vivier majeur des entreprises de la région dans tous les secteurs industriels (Ph. GB)

en train de lancer un appel à manifestation d'intérêt pour accueillir une deuxième tranche de porteurs de projets et startups innovantes de la région Souss-Massa. Les startups de la première tranche bénéficiaires de la cité seront hébergées et accompagnées dans le nouveau Technoparc.

■ **Le parc Haliopolis** est le premier parc d'activité du Maroc à être dédié exclusivement à la valorisation des produits de la mer. Il occupe une assiette foncière de 55 ha dans la commune Drarga. L'opé-

ration de la commercialisation est bien avancée (15 lots disponibles seulement). Les travaux d'aménagement de la 1re tranche (45 ha) ont été lancés le 25 mai 2021 avec un investissement global de 350 millions de DH. Ce projet entre dans le cadre de la déclinaison régionale de la stratégie nationale de la logistique lancée par le Roi Mohammed VI en 2010. Cette zone contient 4 types de plateformes logistiques: distribution, commerce des produits agricoles, matériaux de construction, conservation des céréales

■ **Les deux zones industrielles d'Ouled Teima et Tiznit:** Après l'arrêt enregistré dans les travaux de construction et de commercialisation de ces deux zones pour des raisons techniques et financiers, l'opération de l'attribution des lots a été lancée dernièrement et cela vient de l'effort et l'intervention de l'institut de la Chambre auprès du ministère de tutelle pour contribuer au projet avec une subvention d'équilibre permettant d'offrir aux investisseurs des lots avec des prix réduits qui commencent à partir de 250 DH/m² pour la ZI Ouled teima et 185 DH/m² pour la ZI Tiznit, tout en gardant la possibilité de bénéficier de la subvention de la région liée au foncier (250 DH/m²). □



La Cité de l'innovation prend son envol

■ **35 startups accompagnées en 1 an! Soit 72% de taux de remplissage**

■ **Objectif: Devenir à terme le catalyseur n°1 de projets**

VOILÀ un concept original de plateforme opérationnelle au service de l'innovation et de la R&D. «La Cité de l'innovation Souss-Massa est une première au Maroc en termes de mode de gouvernance. C'est aussi la 4e expérimentation au Maroc après Fès, Settat et Marrakech», explique Majid Aït Yaaza, directeur de cette institution. Cette cité joue aujourd'hui un rôle majeur à l'échelle de l'ensemble de la région du Souss. C'est un pivot qui arrive à point nommé pour promouvoir la compétitivité de l'ensemble du territoire, censé devenir un grand pôle économique, au même titre que Casablanca et Tanger. La Cité de l'innovation se veut un vecteur accélérateur de compétitivité territoriale. L'enjeu est

Synchroniser les mindsets!

LA notion de mindset est capitale dans ce type de structure. «Il va falloir changer de logiciel et synchroniser deux mindsets différents», insiste Majid Aït Yaaza, directeur. A cet effet, la Cité de l'innovation Souss-Massa a mis en place un cahier des charges spécifique qui délimite les périmètres avec le monde universitaire. «Nous n'intervenons que lorsque le développeur du projet souhaite de l'accompagnement, l'incubation... Jamais en amont. Nous organisons des rencontres régulières avec l'ensemble de l'écosystème, les clusters... Nous prospectons les projets porteurs, les pépites pour qu'ils puissent bénéficier d'un accompagnement sur mesure. Le tout sur fond de synergies et connexions avec l'ensemble des institutions concernées (INRH, Haliopôle, Logipôle...)» □

de connecter la recherche & développement et les besoins porteurs des secteurs de l'industrie, le développement durable, l'agro-alimentaire... Le maître mot est: l'innovation. La mission de cette cité consiste à valoriser les résultats de la recherche scientifique, rapprocher les entreprises des compétences de l'une des plus grandes universités du Maroc: Ibn Zohr (130.000 à 140.000 étudiants). L'idée est de servir de passerelle entre le monde académique et le tissu économique ainsi

que les entreprises de la région. Ce qui permettra de favoriser le transfert technologique et promouvoir l'entrepreneuriat par l'incubation des startups innovantes et porteuses de valeur ajoutée dans différents secteurs porteurs (tourisme, agriculture, pêche, industrie, développement durable...). La structure est opérationnelle depuis un an et accueille déjà plusieurs startups qui opèrent dans différents domaines de l'innovation, l'expérimentation, la recherche et développement. La Cité

de l'innovation (CI) de Souss-Massa a été inaugurée le 6 février 2020 par le Souverain! C'est dire la symbolique et le rôle stratégique que doit jouer cette institution à l'échelle de toute une région. Parmi les composantes de la CI, des centres de R&D, des plateformes technologiques et de prototypage, un incubateur et pépinière de jeunes pousses dont l'ADN est orienté innovation. Les thématiques prises en charge s'articulent autour des potentialités de la région, notamment l'agro-industrie, le traitement et valorisation de plantes aromatiques et médicinales, la biotechnologie & santé, ou encore le changement climatique & développement durable, l'eau, l'énergie et EnR... La plus-value réside dans l'intégration de thématiques résolument inscrites dans l'air du temps afin d'anticiper les mutations du marché de l'emploi ainsi que les ruptures qui s'annoncent. La composante technologique intègre le volet intelligence artificielle et robotique, la conception et fabrication 3 D, l'industrie 4.0... □

A.R.

Technopark: Un site pilote d'incubation de startups

■ **Un investissement de 50 millions de DH sur 10.000 m²**

■ **Un loyer accessible, à partir de 50 DH le mètre carré !**

AGADIR s'offre un Technopark de dernière génération, qui s'inscrit parfaitement dans l'esprit de la nouvelle feuille de route telle que validée par le ministère de tutelle (Commerce & Industrie). A l'instar des technopark qui l'ont précédé à Casablanca, Rabat et Tanger, le site flambant neuf d'Agadir est porté par la société de gestion MITC (Moroccan Information Technopark Company). Une structure qui a développé de l'expertise dans les univers de travail dédiés à l'innovation, aux technologies de l'information et de la communication ou encore aux écosystèmes de financement et d'accompagnement de startups et de porteurs de projets innovants. «Il s'agit là d'une opération pilote avec un véritable technopark. Notre ambition est de dupliquer ce nouveau concept avec des satellites à Tiznit, Taroudant et sur l'ensemble de la région Souss-Massa», explique Majid Aït Yaaza, directeur du Tech-

nopark et de la Cité de l'innovation Souss-Massa. Dans le même esprit que Casablanca, Rabat et Tanger, le site d'Agadir a pour mission la création, la formation et le développement de star-

tups et PME dans la région du Souss. De par son implantation, au carrefour de la cité universitaire, des grandes écoles d'ingénieurs et des zones industrielles, le Technopark d'Agadir vient à

point nommé enclencher une nouvelle dynamique avec l'émergence d'une pépinière d'hébergement d'entreprises technologiques et de profils à même de contribuer à l'accélération de l'innovation à l'échelle de l'ensemble de la région.

Au total, la superficie de ce site s'étend sur 10.000 m² avec une capacité d'accueil d'une centaine d'entreprises/startups. Montant global de l'investissement: 50 millions de DH, financés par le Conseil régional, le ministère du Commerce et de l'Industrie ainsi que la Chambre de commerce qui offre le foncier. Le bâtiment est situé à l'entrée de la ville, dans le quartier Tilila, à proximité de l'université privée Univerciapolis. L'objectif est que les startups accueillies puissent se concentrer sur leur activité, leur cœur de métier», explique le jeune dirigeant Majid Aït Yaaza. Dès la veille de son inauguration, le Technopark Souss-Massa connaît un fort engouement auprès des jeunes pousses de la région. «Nous comptons démarrer la 1re année avec un taux de remplissage de 30 à 50%. Dans 3 ans, nous comptons monter à plein régime pour atteindre les 100% dès 2024», annonce le directeur. □

Amin RBOUB

Networking tous azimuts...

POUR que le Technopark soit pleinement opérationnel et efficient dès le démarrage, le site va accueillir des structures d'accompagnement, des fédérations et associations professionnelles telles que l'Apebi, des accélérateurs, des bailleurs de fonds (banques, fonds d'investissement, CCG...), le Réseau Entreprendre Maroc. «Tout seul, le Technopark ne peut jouer pleinement son rôle de catalyseur. C'est la raison pour laquelle nous allons nous appuyer sur l'ensemble de l'écosystème local, notamment les fédérations, les écoles & universités, la Chambre de commerce, le CRI, la CGEM, l'Anapec... Le dirigeant du site parie également sur les mises en relations, les partenariats et le networking à l'international, notamment avec «Marseille Innovation», pour le partage d'expériences, les échanges croisés, des webinaires, des plateformes de réflexion. Mieux encore, Aït Yaaza compte développer un networking avec les jeunes de la Diaspora. «Cette initiative permettra de ratisser plus large en capitalisant sur les expériences des Marocains du monde. Un gisement de compétences, de talents, d'expériences et de success stories à multiplier dans le pays d'accueil.» □



Source: CRI



Pêche: Un cluster pour innover

■ Des outils pour la transformation, la certification et le meilleur rendement

LA pêche, activité classique de la région, doit aussi innover pour l'avenir. Haliopôle Cluster, pôle de compétitivité d'Agadir pour la pêche et l'industrie de transformation des produits de la mer et acteur majeur de Souss Massa, apporte son soutien aux entreprises (allant des grands groupes aux très petites entreprises et aux PME), des centres de recherche et des organismes de formation engagés dans une démarche partenariale pour améliorer la compétitivité des entreprises de la région. Et pour se faire, le centre travaille en étroite collaboration avec les différents partenaires institutionnels et scientifiques pour apporter des solutions innovantes au tissu économique d'Agadir et ses environs. «La stratégie d'AHP a largement dépassé la dimension territoriale pour s'insérer dans une politique de coopération et de communication tournée vers l'international. A ce titre, de nombreuses initiatives ont été menées pour la promotion des entreprises à l'international comme l'organisation de missions B2B, participation aux salons, ou encore par la mise en place des partenariats commerciaux et technologiques avec des entreprises et centres techniques internationaux», affirme Ali Oukacha, président de l'AHP. Le cluster organise des ateliers de formation au profit des entreprises exportatrices des produits de la pêche pour l'obtention de la certification MSC. Un écolabel qui garantit la responsabilité de toute la chaîne d'approvisionnement. Toutes les pêcheries peuvent ainsi être certifiées. L'organisation non gouvernementale qui a créé un label identifiant les produits de la mer issus de pêcheries

durables, en vue d'apporter une solution au problème de la surpêche, permettra ainsi à l'industrie halieutique de satisfaire la demande croissante en produits de la mer durables et traçables, lui offrant, ainsi, de nouvelles opportunités commerciales. Par

ailleurs, la mission d'AHP s'inscrit dans le cadre d'une politique économique fondée sur le renforcement de la compétitivité des entreprises par l'innovation. La mission du cluster est d'inciter ces acteurs à mener des projets de R&D à haute valeur ajoutée, devant aboutir à la mise sur le marché de produits, de procédés et de services innovants. «Nous travaillons sur plusieurs projets actuellement: la mise en place d'une usine du futur pour la transformation des produits de la mer, un second projet porte sur l'amélioration du processus de congélation des produits de la mer. Enfin, le dernier projet porte sur l'association de l'aquaculture et produits végétaux», poursuit Oukacha. D'après lui, les innovations observées au niveau du secteur halieutique dans la région sont réalisées principalement à l'échelle de l'industrie de transformation des produits de la mer. A ce titre, les industriels de la région tendent vers l'amélioration de leur compétitivité à travers des travaux d'innovation et un positionnement avec des produits à haute valeur ajoutée sur le marché: Pâté de sardine, mise en conserve de l'anchois, l'amélioration de la qualité et la fraîcheur des produits de la pêche à travers le laboratoire d'analyses «Haliolab» ainsi que la chaîne de fabrication avec l'automatisation de certaines lignes de production, et à travers également la valorisation des coproduits de la sardine. S'agissant des financements de l'AHP, elles sont d'ordre public et s'inscrivent dans le cadre prévu pour les aides à la recherche, au développement, à l'innovation et à la formation destinés aux entreprises du secteur halieutique. Les bailleurs de fonds sont le ministère du Commerce et de l'Industrie, à travers le Fonds d'appui aux clusters, le Conseil régional et le département des Pêches maritimes. □

G.B.



Quelques chantiers de l'AHP

Thèmes de projets	Sujets	Concept de l'innovation	Partenaires
Santé, bien-être et cosmétique	Smart Oméga 3	Optimisation de l'utilisation de l'oméga 3 en proposant un produit retravaillé et performant	Institut national de recherche halieutique (INRH)
	Collagène marin	Extraire du collagène à partir des écailles de sardine considérées comme coproduits indésirables tout au long de la chaîne de valeur	
	Poudre calcique de moule	Proposer une poudre calcique pure, 100% naturelle, sans ajout d'excipients	
	Hydrolysats de moules	Proposer un hydrolysats de moule 100% naturel	
	Bêta carotène Dunaliella	Optimiser le développement du bêta carotène par les micro-algues	
Agroalimentaire	Saucisse de sardine	Individualiser et rendre plus pratique la consommation des saucisses et faciliter la conception de sandwiches pour les amateurs de la sardine	Institut national de recherche halieutique (INRH)
	Pâté de sardine	Proposition d'une alternative aux rillettes classiques en remplaçant la viande par des produits de la mer	
	Fish Shawarma	Adapter le concept oriental «Kebab» aux produits de la mer pour obtenir un nouveau produit festif	
	Aliment piscicole extrudé marocain	Proposer un aliment piscicole de formulation et de fabrication 100% marocaine en alternative aux aliments importés	
	Sauce de poisson Nuoc-mâm	Obtenir une sauce à partir des co-produits d'anchois fermentés, considérés comme déchets au sein des unités de transformation	
Ingénierie et process	Glaçage automatique à bord de bateaux de pêche	Automatiser et optimiser l'utilisation de glace pour une qualité des captures selon les normes en vigueur	Université Ibn Zohr Agadir (UIZ)
	Énergie renouvelable marine	Avoir un gisement d'énergie inépuisable	
	Senne danoise	Étudier la faisabilité d'introduction de la senne danoise pour économie d'énergie et une préservation des écosystèmes	Institut national de recherche halieutique (INRH)
	Économie d'énergie à bord des bateaux	Étudier les aspects qui affectent l'efficacité énergétique à bord des bateaux et proposer un guide de bonnes pratiques	Chambre des pêches maritimes de l'Atlantique-Centre, Agadir
	Accélération de marinage d'anchois	Mise au point d'une technique permettant l'accélération du marinage de l'anchois	INRH
Efficacité énergétique dans les conserveries de poissons	Mise au point d'un système de Cogénération: produire de l'énergie électrique à partir de l'énergie thermique dégagée par les chaudières	Eco Taqa	



ANP: Le chantier du port polyvalent quasi finalisé

■ Un terminal pour faire face à une demande croissante

■ La livraison programmée pour ce mois de juillet

L'AGENCE nationale des ports (ANP) est en train de finaliser les travaux de construction du nouveau terminal polyvalent d'Agadir. L'état d'avancement est autour de 97%. La livraison du projet est programmée pour ce mois de juillet. Ce chantier d'envergure s'inscrit dans les orientations du Schéma directeur national portuaire 2030. Pour rappel, la ville d'Agadir dispose de trois principaux ports: le port de plaisance, le port de pêche et celui dédié au commerce.

Une fois opérationnel, le tout nouveau terminal polyvalent permettra de faire face à la demande croissante des différents secteurs



La nouvelle configuration du port d'Agadir permettra de traiter un volume global de trafic annuel de commerce de l'ordre de 16 millions de tonnes à l'horizon 2030
(Ph. Bziouat)

d'activité. Il intervient donc dans une logique d'augmentation des capacités de la plateforme portuaire du chef-lieu du Souss. Ce qui permettra de réduire considérablement les perturbations d'exploitation engendrées par l'accostage des navires de croisières et de la flotte militaire. Le

nouveau terminal permettra également d'anticiper les futurs besoins du port en termes d'infrastructures d'accostage afin d'accompagner le développement industriel de l'ensemble de la région Souss-Massa, explique un cadre de l'ANP. Coût global du projet: 403 millions de

DH. Le chantier a été mené par le groupement Houar-Slimar pour le compte de l'ANP. Ces nouvelles infrastructures portuaires comprennent un quai polyvalent situé derrière la digue principale du port de commerce d'Agadir, qui s'étend sur une longueur de 336.7 mètres linéaires, un tirant d'eau du quai ainsi qu'un terre-plein de quelque 53.000 m². Une fois opérationnelle, la nouvelle configuration du port d'Agadir permettra de traiter un volume global de trafic annuel de commerce de l'ordre de 16 millions de tonnes à l'horizon 2030.

Il va sans dire, le port d'Agadir revêt un caractère stratégique de par sa situation géographique, son rôle d'équilibre régional entre les provinces du Sud et le Nord du pays ou encore son rôle majeur pour les tourisme de croisières et les escales des navires. □

Amin RBOUB



Des lieux de vie toujours plus proches de vous

AGADIR - ELJADIDA - DAR BOUAZZA - RABAT - TEMARA - TARGA

sela
park

sela
gallery

sela
plaza

TANMIRT AGADIR

sela
park

f selaofficiel

ig sela.maroc

globe www.sela.ma



La région, une plateforme de valorisation des produits de la mer



■ Un fort potentiel d'investissement dans la transformation des produits de la pêche

■ Automatisation de glaçage à bord des bateaux

■ Entretien avec Ali Oukacha, président de l'AHP

- L'Economiste: Quelles sont les actions pour la promotion de l'aquaculture dans la région?

- Ali Oukacha: La région présente de nombreux atouts pour le développement aquacole. Son littoral présente des caractéristiques géomorphologiques et hydrodynamiques (zone de baie abritée) favorisant l'installation et le fonctionnement des activités aquacoles. Dans ce contexte, Haliopôle Cluster accorde une attention particulière aux investisseurs en aquaculture de la région par la mise en place d'un programme d'accompagnement décliné en formation, informations, et projets RDI. A ce titre AHP a déployé des actions telles que l'encadrement technique aux



Selon Ali Oukacha, l'AHP accompagne particulièrement les entreprises qui officient dans le secteur de l'aquaculture (Ph. Privée)

porteurs de projets adaptés à leurs besoins et la mobilisation de l'expertise nécessaire, ainsi qu'un appui

à la recherche scientifique et au transfert de technologie à travers la mise au point de projets innovants tels que le développement de nouvelles recettes à base de moules. La formulation d'aliment aquacole à partir d'ingrédients locaux, se fait aussi par le biais d'une orientation vers la qualité des produits aquacoles permettant d'accéder aux marchés internationaux. Il y a un programme d'accompagnement au profit des coopératives aquacoles de la région Souss-Massa.

- Quelle est la collaboration avec l'Université Ibn Zohr pour la formation dans la pêche?

- Une convention de partenariat est établie entre AHP et l'UIZ dans différents domaines, à titre d'exemple, 2 projets ont été réalisés par l'ENSA pour le compte du cluster: Le 1er porte sur l'automatisation de glaçage à bord des bateaux de pêche côtière, le 2e a pour objet le développement de

l'énergie renouvelable marine, énergie électrique à partir de l'énergie mécanique (hydrodynamisme des vagues).

L'UIZ s'investit à travers des travaux de recherche réalisés par les doctorants dans le domaine maritime stimulant l'innovation au profit du secteur.

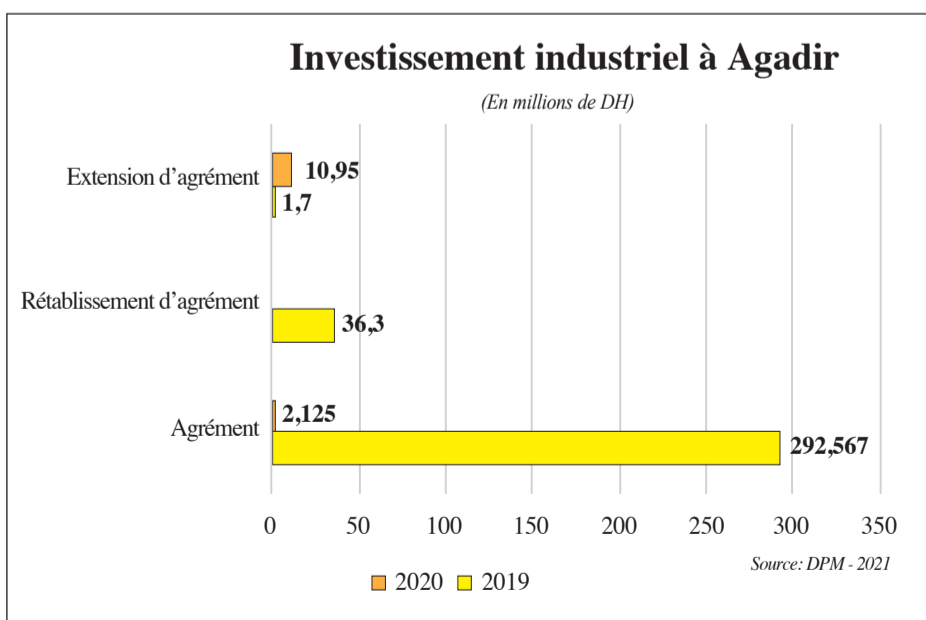
- Comment atténuer les investissements?

- Il est indéniable que la région représente un grand intérêt d'investissement au niveau du segment de la transformation et valorisation des produits de la pêche. A cet égard, l'AHP tend à travers ses actions à améliorer le positionnement de la région en tant que plateforme de valorisation des produits de la mer au niveau national et international. En effet, la région présente plusieurs atouts permettant d'atteindre cet objectif: main-d'œuvre de qualité, tissu industriel diversifié, dynamiques logistiques.

Dans l'optique d'améliorer la compétitivité des industries de transformation de la région et renforcer leur performance à un niveau supérieur, l'AHP œuvre en étroite collaboration avec ses différents partenaires tels que le Conseil régional SM et l'INRH à travers son centre de valorisation. □

Propos recueillis par Ghizlane BADRI

Montants investis par nature d'investissement au cours des années 2019 et 2020 au niveau de la région Souss-Massa



En 2019, les nouveaux investissements concernaient principalement les nouveaux agréments avec un montant de 292,5 millions de DH, tandis qu'en 2020 les investissements sont dominés par les extensions d'activités avec un montant de près de 11 millions de DH. Souss-Massa est la région de concentration des industries de pêche au niveau du Maroc. Le nombre d'unités s'élève à 91 en 2020

Nos atouts pour attirer les investisseurs

Indicateurs sur le secteur halieutique au niveau de la région

Volume des débarquements (t)	Chiffre d'affaires (en milliards de DH)	Emplois directs et indirects	Flotte	Industrie (effectif)
63.843	20,72	67.550	1982	91

LA pêche au niveau de la région est une activité ancestrale. Elle se caractérise aujourd'hui par la présence de deux grands segments définis selon la taille des unités, leur tonnage de jauge brute (TJB), leur puissance motrice et les techniques de pêche utilisées (engins). On distingue la pêche artisanale: composée de petites embarcations ayant un tonnage ne dépassant pas un TJB de 3, la pêche côtière qui est dotée d'un champ d'action limité (côtier) et représente la principale source d'approvisionnement en produits de la mer aux marchés locaux de la région et les industries de transformation des produits de la pêche, et enfin la pêche hauturière ou pêche industrielle qui comprend des chalutiers congélateurs, céphalopodiers, crevettiers et ceux des poissons pélagiques. □



(RE)TROUVEZ-VOUS



Taghazout
bay

MEET . LIVE . ENJOY



Pélagique Industrie

Une capacité de 1 million de boîtes par jour!



L'usine Pélagique Industrie s'étend sur une superficie globale de 40.000 m² (4 ha) et tourne avec 834 emplois. L'objectif est de monter à 1.200 postes dans quelques mois. Un investissement global de 300 millions de DH porté par la société Al Maghribia Lil Istitmar (Ph. Bziouat)



L'entreprise dispose d'une capacité de traitement de 300 tonnes de poisson frais par jour. De surcroît, la capacité de production est de 1 million de boîtes de conserves quotidiennement, essentiellement la sardine et le maquereau (Ph. Bziouat)

■ Traitement de 300 tonnes de poisson frais/jour

■ Afrique, Europe, Moyen-Orient... 95% de la production à l'export

■ L'ambition est d'aller vers le bio, les variétés nobles et riches en nutrition

LE parc Haliopolis d'Agadir (relevant de la commune rurale de Drarga) accueille des fleurons de l'industrie de transformation et valorisation de poisson. Parmi les usines ultra-modernes, figure Pélagique Industrie. Une entreprise spécialisée dans la production et la commercialisation de conserves de poisson soigneusement sélectionné. L'usine s'étend sur une superficie globale de

40.000 m² (4 ha) et tourne avec 834 emplois. L'objectif est de monter à 1.200 postes dans quelques mois. Un investissement global de 300 millions de DH porté par la société Al Maghribia Lil Istitmar dont le PDG est Ali Rguibi. Le site a démarré la production en 2019. Aujourd'hui, l'entreprise revendique une capacité de traitement de 300 tonnes de poisson frais par jour. Mieux encore, elle dispose d'une capacité de production de 1 million de boîtes de conserves quotidiennement, essentiellement la sardine et le maquereau. Bientôt l'entreprise compte intégrer le thon dans ses unités. La quasi-totalité (95%) de la production de Pélagique Industrie est destinée à l'export sous les marques Serwa, Perla et Molli. A peine 5% de la production est destinée au marché marocain, à travers la grande distribution.

Au total, le producteur adresse une vingtaine de marchés à l'export,

notamment en Afrique (Côte d'Ivoire, Sénégal, Ghana, Gabon, Cameroun, Burkina Faso...) au Moyen-Orient (Irak, Syrie, Jordanie, Emirats arabes unis...) «Des négociations sont en cours avec le Koweït», confie à L'Economiste le directeur de l'usine. Pélagique Industrie exporte également vers la Turquie, qui est une plateforme de réexportation vers les pays de la région. Maghreb Industrie oriente aussi ses exportations de conserves de poisson vers l'Europe, notamment en Pologne, la Lituanie... «Des négociations sont en cours avec des centrales d'achats et de grandes surfaces en France, Belgique, Allemagne, Italie», annonce le dirigeant de l'usine. Il faut dire que l'export vers l'Europe a été un tant soit peu retardé par le producteur marocain, en raison du processus de certification et aux normes de conformité en vigueur sur le marché européen.

Les dirigeants de Pélagique Industrie comptent accélérer les capacités de production avec des projets d'extension (en cours) sur Boujdour. L'objectif étant de produire des plats élaborés, marinés ou prêts à consommer à partir de deux unités. Nous sommes là dans la 1^{re} usine du Maroc en termes de capacité de traitement et de production de poisson. Pélagique Industrie est la 2^e unité du genre en Afrique! L'ambition à terme est de diversifier les marchés à l'export (Etats-Unis, Royaume-Uni, Canada...) et surtout monter en gamme et en valeur ajoutée avec des variétés plus nobles de poisson et de plats cuisinés. Cerise sur le gâteau: Pélagique Industrie compte investir dans le 100% bio, des produits à forte valeur nutritive, sans additif, riches en oméga 3 et en protéines... □

Amin RBOUB

Process intégré de bout en bout...

L'USINE flambant neuve de Pélagique Industrie recourt à des équipements ultra-modernes, des machines robotisées de dernière génération. «Ce qui lui permet de fournir des produits aux standards internationaux en termes de normes de qualité, d'hygiène et de sécurité», revendique le management. Le site de Haliopolis dispose d'un process industriel intégré de bout en bout. Tout commence par la réception du poisson frais, qui passe dans

les chambres froides puis sous des machines automatiques d'étêtage et éviscération. Une scie automatique découpe la tête et la queue. Le poisson peut être coupé de différentes manières, par enlèvement de la tête, de la queue, coupe en morceaux... Les viscères sont éliminés par aspiration.

Un dispositif sous vide permet d'absorber les viscères et vider le poisson de l'intérieur. S'ensuit le lavage avec de l'eau stérilisée et

emplissage des boîtes. A ce stade, l'on passe le produit par des renverseurs automatiques. Juste après, le poisson passe par des cuiseurs à vapeur statique sous une température de cuisson de 100 degrés.

A ce moment-là, intervient l'injection de l'huile et des ingrédients plus le sertissage (fermeture des boîtes de conserve) et stérilisation. Au total, l'entreprise dispose de 24 cuiseurs ainsi que des laboratoires permettant des analyses pointues.

C'est une première en Afrique! Le process comprend des stérilisateur de dernière génération avec une gestion robotisée. «Le niveau d'automatisation est très élevé. Ce qui nous permet de travailler avec 50% des effectifs requis», explique Abdellah Maidni, directeur d'usine. L'unité compte 12 lignes de production dont 4 dédiée aux maquereau et thon et 8 spécialisées dans la sardine. 4 lignes sont automatisées et 4 autres manuelles. □



Segula Technologies

La matière grise des constructeurs automobile

■ PSA, Renault, Fiat, Ford, Volkswagen, Daimler... Les donneurs d'ordre

DANS un contexte de montée en cadence de l'offshoring à Agadir, le groupe Segula Technologies y a ouvert un centre d'excellence, principalement dédié à l'ingénierie automobile. Opérationnel depuis fin 2019, ce centre a pour vocation de répondre aux besoins croissants du marché automobile local mais aussi d'offrir une plateforme à l'ensemble des activités du groupe. Segula Agadir adresse les donneurs d'ordre les plus exigeants, des constructeurs automobile de référence mondiale tels que Renault, Peugeot, Citroën, Fiat, Ford, Volkswagen ou encore Daimler. Le site d'Agadir assure des prestations assez pointues, notamment le développement

et ingénierie mécanique, la synthèse de véhicules avec les opérations liées à l'homologation et aux aspects réglementaires, le soft engineering, la technologie embarquée... Le choix d'implantation à Agadir s'explique par plusieurs raisons: «Il y a un bassin d'emplois assez important, la disponibilité de ressources humaines de qua-

lité, des profils de lauréats de grandes écoles d'ingénieurs, notamment l'ENSA ou encore l'université internationale (Universiapolis)... Des institutions qui ont mis en place des filières dédiées à l'offshoring, l'industrie 4.0...», explique Abdelilah Farouk, directeur général de Segula Techno-

logies. Autre fait marquant chez Segula Agadir, le lancement d'une plateforme logistique basée à la Technopole de la ville (dans le Founty). «C'est une plateforme pour le compte de deux constructeurs automobile, Renault et Stellantis (ex-PSA). Notre objectif est d'élargir le spectre des marchés et des donneurs d'ordre», annonce le DG. Le management de Segula parie fort sur la région du Souss, qui a pour vocation de devenir un hub africain du digital, conformément aux orientations du Plan d'accélération industrielle. «Notre présence s'explique aussi par les ambitions de développement du Maroc sur le continent africain», précise Abdelilah Farouk.

L'ambition de Segula Maroc est de ratisser plus large en se positionnant sur les énergies renouvelables (EnR), l'éolien, ou encore le ferroviaire (rail pour tramway, LGV et train). □

Amin RBOUB

Soft engineering autour du digital

LE site d'Agadir est en fait le 2e du groupe après celui de Casablanca, lequel compte 300 salariés dont la moitié est composée d'ingénieurs. L'autre moitié est dédiée à la production. Le centre d'Agadir tourne avec une cinquantaine d'ingénieurs hautement qualifiés (génie mécanique, génie industriel...) en plus de la supply chaîne (plateforme logistique). A l'avenir, le groupe compte pousser plus loin la diversification de ses métiers. «Nous souhaitons développer le soft engineering qui tournera autour du digital et de l'intelligence artificielle (IA)», annonce le management.



Cet été, retrouvez la liberté et le bonheur de voyager en toute sécurité !

Le Tikida Golf Palace vous invite à Agadir pour un séjour sur-mesure signé Relais & Châteaux.

Une immersion dans un univers où détente et bien-être riment avec gastronomie et farniente sur une plage privée.

Pour les amateurs de la nature, le golf du soleil vous déroule ses 36 trous pour une partie de golf enchantée entre amis ou pour une simple initiation.

Info et Resa : 0528832727 / reservation@tikidagolfpalace.com



Webhelp: Le 1^{er} employeur de l'offshoring!

■ Le groupe revendique 10.500 emplois

■ Trois sites sur Agadir avec 2.000 postes de travail

■ Une région qui a une forte appétence pour l'emploi avec des RH de grande qualité

FACE à la montée en cadence des activités de l'offshoring à Agadir, le groupe Webhelp parie sur cette région à fort potentiel de développement dans les activités technologiques et le digital. Webhelp est le leader de la relation client externalisée en Europe avec 75.000 collaborateurs dans une cinquantaine de pays, dont 6.300 salariés en France. Le chiffre d'affaires du groupe est de l'ordre de 1,5 milliard d'euros (chiffres 2019).

A l'international, Webhelp nourrit l'ambition d'être dans le top 3 mondial du secteur d'ici 5 à 7 ans. Au Maroc, Webhelp emploie plus de 10.500 salariés. Ce qui en fait le 1er employeur de l'offshoring à l'échelle nationale, loin devant son challenger Intelcia (plus de 8.000 collaborateurs). Sur Agadir uniquement, Webhelp dispose de trois sites avec 2.000 postes de travail. Le cœur de métier focalise la relation client et les services d'externalisation. «Nous sommes plus un centre de contact qu'un centre de relation client. Nous traitons des appels téléphoniques, des activités dans le digital comme le chat, le mailing, le courrier...», tient à préciser Abdelhakim Sbai Msahli, directeur Webhelp Région Agadir. Le spécialiste de l'offshoring capitalise sur la diversification des métiers/solutions auprès de grands secteurs industriels et donneurs d'ordre, notamment dans les domaines de la high-tech, le travel (tourisme et mobilité), les services financiers/banques, l'énergie, les activités de recouvrement, l'expertise BtoB, le BPO, l'IT...

«Notre catalogue métiers ne consiste pas seulement à exécuter des tâches ou atteindre des objectifs quantitatifs spécifiques, ce sont avant tout des emplois et des prestations qui requièrent une grande expertise et de fortes connaissances», fait valoir Abdelhakim Sbaï. Et d'ajouter: «Face aux mutations qui caractérisent les



Webhelp capitalise sur la diversification des métiers et solutions auprès de grands donneurs d'ordre, notamment dans les domaines de la high-tech, le travel (tourisme et mobilité), les services financiers/banques, l'énergie, les activités de recouvrement, l'expertise BtoB, le BPO, l'IT... (Ph. Bziouat)



Face à la montée en cadence du secteur de l'offshoring à Agadir et à la qualité des ressources humaines, le groupe Webhelp multiplie les sites et les postes d'emploi dans la région (Ph. Bziouat)

activités, les entreprises sont en quête de se réinventer... Conscient de ces enjeux et de cette tendance d'externalisation chez les marques, Webhelp s'est positionné dans l'externalisation en élargissant son catalogue de métiers Premium et activités à forte valeur ajoutée». D'ailleurs, les sites de Webhelp Agadir adressent un gros client américain, qui plus est des GAFAM! Les 3 centres d'Agadir adressent également des opérateurs télécoms de référence sur le marché européen (notamment SFR, qui recourt aux services d'Intelcia). Le spécialiste de l'outsourcing compte

également des clients de renom dans le domaine de l'énergie ou encore le tourisme & voyages... Webhelp Paiement Services est l'une des activités à fort potentiel: «Nous avons une antenne qui gère notamment les activités de recouvrement, avec des solutions à forte valeur ajoutée telles que l'encaissement, les procédures des huissiers de justice... Mais qu'est-ce qui justifie trois implantations sur Agadir? «L'essence de notre présence à Agadir vient d'un pacte social. La région offre également une forte appétence du marché de l'emploi avec un bassin estudiantin

NATU: Netflix, Airbnb, Tesla, Uber

WEBHELP a l'ambition d'accélérer ses relais de croissance avec une montée en gamme dans les prestations/métiers à forte valeur ajoutée à l'instar du Travel, la high-tech, le BPO (RH, comptabilité, IT, help desk...) «Nos relais de croissance résident surtout dans les comptes globaux, les multinationales comme Samsung, Netflix, Amazon, Google... Mais nous ciblons particulièrement les NATU (Netflix, Airbnb, Tesla, Uber). Ce sont les nouveaux GAFAM stratégiques, car ils opèrent à la fois dans la high-tech, le business, le travel... Aujourd'hui, l'on parle beaucoup des GAFAM mais très peu des NATU... Et c'est là où il y aura du potentiel à l'avenir», confie le directeur Webhelp Région Agadir. □

de 30.000 à 40.000 lauréats par an et des RH de grande qualité. Mais il y a aussi la qualité des infrastructures sur Agadir. Nous sommes sur Rabat, Fès, Marrakech», explique le directeur Région. □

Amin RBOUB



Azura a lancé en juin 2021 une barquette 100% carton. Une nouvelle preuve de son engagement en faveur de l'environnement.

NOUVEAUTÉ !

AZURA EST 100% NEUTRE EN CARBONE*

Retrouvez toutes les informations sur
azura-group.com/nos-engagements-rse

*100% CARBONE NEUTRE.

Azura réduit son empreinte environnementale et compense 100% des émissions de CO₂e, de la culture des tomates jusqu'aux consommateurs.



Agadir City Center

Un méga-chantier urbain livrable en 2024



Chantier et maquette de ce que sera le dernier-né des palais des congrès du Maroc, celui de la ville d'Agadir (Ph. Bziouat)

■ Le projet s'étend sur une superficie de 8 hectares

■ Palais des congrès, hôtel 5 étoiles, mall, plateaux bureaux, résidences touristiques, 7 salles de cinéma...

■ Un investissement de 1,47 milliard de DH

LES tout premiers bâtiments du méga-chantier Agadir City Center sortent de terre. Il s'agit là du futur cœur battant de la ville, l'un des projets d'aménagement urbain phares et structurants, qui s'étend sur une superficie globale de 8

hectares. Une adresse centrale, à mi-chemin entre la corniche et le centre-ville. Le projet se situe à l'intersection du boulevard Mohammed V et de l'avenue Abderrahim Bouabid. Un emplacement de choix (à proximité de l'ancien Palais royal) pour une meilleure articulation entre le cœur du centre-ville et le développement de la zone du

Founty, non loin de la zone d'attraction balnéaire. Ce complexe résolument urbain comprend un palais des congrès et expositions pour 5.000 personnes, un centre d'affaires, un mall, des immeubles avec plateaux de bureaux, des zones composées d'immeubles, villas, des résidences touristiques (Ript)... En plus d'un hôtel 5 étoiles (Radisson Blu) de

120 chambres, des aménagements extérieurs, des parkings, espaces verts, espaces de loisirs, 7 salles de cinéma (Mégarama)...

Théoriquement, ce méga-chantier multifonctionnel sera livrable dès 2024. Montant global de l'investissement: 1,47 milliard de dirhams. Pour l'heure, les travaux du chantier avancent conformément au planning initial puisque la phase des fondations et de terrassement est quasiment bouclée. Le promoteur de ce projet est le groupe Al Maghribia Lil Istitmar (Voir encadré).

A lui seul, le palais des congrès s'étend sur une superficie de 10.000 mètres carrés. Il devra offrir des espaces modulables, avec une architecture résolument moderne. □

A.R.

Carte de visite

CE méga-chantier de transformation urbaine (Agadir City Center) est porté par le groupe marocain Al Maghribia Lil Istitmar. Une holding qui parie sur la diversification de ses métiers et activités. En moins d'une décennie, l'entreprise a pu se positionner en tant qu'acteur de référence dans la région du Sud en particulier mais aussi à l'échelle nationale. Parmi les secteurs où le groupe opère, figurent les BTP, l'immobilier, le tourisme & hôtellerie, l'agroalimentaire, l'automobile ou encore la distribution... □

SOLUTIONS LOGISTIQUES

POUR VOTRE E-COMMERCE

LIVRAISON

Nous vous proposons une cartographie claire des transporteurs et identifions les solutions recherchées par vos clients.



SUIVI

Nos interfaces permettent les suivis de livraison. Votre client est ainsi informé à chaque étape.



COMMANDE

EDCO logistiques vous assure une connectivité avec les principales plateformes web.



CENTRE D'APPELS

Notre plate-forme téléphonique multi langues , multi canal vous garantit une expérience client de qualité



EXTERNALISER VOTRE E-LOGISTIQUE

En 7 étapes avec EDCO LOGISTICS



EMBALLAGE

Nous emballons vos produits comme nous souhaiterions les recevoir.



PRÉPARATION

Notre valeur réside dans la fiabilité et la productivité de son processus de préparation.



STOCKAGE

Nous optimisons le stockage de vos marchandises dans nos entrepôts.

EDCO logistiques est un prestataire logistique offrant des solutions complètes aux e-commerçants. A travers nos quatre départements, l'externalisation apporte une valeur ajoutée à votre activité. Notre cœur de métier étant la logistique, nous avons pu établir 7 étapes à l'externalisation de la logistique dans lesquelles nous apportons une solution.





LafargeHolcim

La première cimenterie 4.0

■ Une usine 4.0 à 3 milliards de DH

■ Une capacité de production annuelle de 1,6 million de tonnes

C'EST le nec plus ultra en termes d'investissements dans l'industrie du ciment! LafargeHolcim s'offre une usine de dernière génération dans la région d'Agadir. Le site s'étend sur une centaine d'hectares dans la localité d'Ouled Teima, à quelque 65 km au sud-est de la capitale du Souss. Montant global de l'investissement: 3 milliards de DH. «C'est une usine ultra-moderne 4.0 connectée de bout en bout. Le site s'inscrit dans le concept «Plan To Power» du groupe LafargeHolcim. La cimenterie recourt aux dernières technologies d'automatisation, la robotique, l'intelligence artificielle, la data analyse avec des process sophistiqués ainsi que des procédés d'entretien et de maintenance prédictive afin d'optimiser la productivité», explique Abderrazak Gharib, directeur du projet. Le dernier-né des cimenteries de LafargeHolcim revendique



Un site intégré et connecté de bout en bout, la cimenterie recourt aux dernières technologies en termes de robotisation, intelligence artificielle, maintenance prédictive... (Ph. LH)

une capacité de production annuelle de 1,6 million de tonnes. «Même si elles sont ambitieuses, ces capacités sont extensibles avec des options d'extension du site à l'avenir», tiennent à préciser les dirigeants sur le site. Après la pose de l'ensemble des installations et les différents tests, le site est aujourd'hui en phase de démarrage effectif. Le recours à des solutions innovantes ainsi que la digitalisation permettent l'accélération du process de bout en bout. «Notre groupe fait de la digitalisation un axe prioritaire de progrès. L'avantage de ces choix tech-

nologiques de dernière génération est un atout de taille que nous puissions de notre appartenance à une multinationale qui plus est la première capitalisation boursière industrielle du Maroc», fait valoir le directeur du projet. Certes, il y a de nombreuses initiatives et solutions qui émanent de la maison-mère, mais la filiale marocaine du groupe a également développé des innovations dans le process. Mieux encore, des initiatives 100% marocaines sont parfois dupliquées et exportées vers d'autres sites, un peu partout dans le monde. «Les choix technologiques de ce site

sont une opportunité qui nous permet de challenger les équipes ainsi que les performances tout en poussant le plus loin possible la montée en valeur ajoutée. Par ailleurs, l'avantage de la maintenance prédictive nous permet d'anticiper des actions d'entretien ainsi que la sauvegarde de notre outil de production, nos machines, équipements et installations», fait valoir Abderrazak Gharib.

Les équipements et installations de l'usine LafargeHolcim Agadir pèsent une dizaine de milliers de tonnes d'acier et de béton. Une quarantaine d'entreprises marocaines ont travaillé sur ce méga-chantier. Pareil pour le montage, la pose et l'installation des équipements... Ils ont été assurés à 100% par des sociétés et groupes marocains. Quatre entreprises étrangères ont participé à ce chantier, dont le démarrage des travaux remonte à 2018. Leur contribution portait essentiellement sur les composantes études, engineering, installation des process... Parmi les firmes étrangères, figurent un groupe chinois, une société franco-allemande, une entreprise italienne ou encore un groupe danois. □

A.R.

L'empreinte carbone réduite chez Azura

■ Le groupe compense 100% de ses émissions, de la ferme à l'assiette

■ 20% de ses émissions de CO2 réduites en 10 ans

LE groupe Azura, producteur de tomates, devient 100% neutre en carbone. Fournisseur de référence de la grande distribution, le groupe marocain atteint la neutralité carbone pour l'ensemble de ses opérations, de la fourche à la fourchette. Le fait de «réduire ses émissions de gaz à effet de serre et les ramener au minimum incompressible est au cœur de nos priorités. Les émissions à effet de serre représentent aujourd'hui 29% de l'empreinte environnementale du groupe... La majorité des émissions totales d'Azura (soit environ 85%) sont de catégorie 3», soutient le management. Depuis décembre 2020, Azura compense non seulement 100% de

ses émissions produites, de la ferme à l'assiette, mais s'est également fixée des objectifs de réduction stricte, pour les émissions de catégorie 1 (les gaz à effet de serre directement liés à la fabrication du produit). Selon les dirigeants du groupe, «chez Azura, la gestion des émissions de gaz à effet

de serre commence par leur mesure, qui se fonde sur les normes ISO telles que définies pour les analyses de cycle de vie. Cette mesure est vérifiée de manière indépendante par des consultants externes". Concrètement, ce modèle utilise les données les plus récentes pour évaluer les émissions

de gaz à effet de serre, de la production à la sortie d'usine.

Fort de ces exigences, le groupe Azura vient d'adopter une nouvelle identité visuelle (logo spécifique) depuis mars 2021. Depuis, la neutralité carbone est incarnée par ce logo "100% carbon neutral", qui est visible sur l'ensemble des packs de tomates Azura commercialisés chez les distributeurs. Cet indicateur visuel a été pensé pour informer le consommateur. Il est matérialisé par le "A" d'Azura ainsi que code QR permettant d'accéder en un clic à des informations précises sur le site. Grâce au code QR, les consommateurs peuvent découvrir les deux projets soutenus par le producteur, la quantité des émissions de CO2 compensées ou encore l'ensemble des actions mises en œuvre pour réduire l'empreinte environnementale depuis plus de 10 ans.

Par ailleurs, Azura a réduit 20% de ses émissions de CO2 depuis 10 ans. □

A.R.

Stratégie & biodiversité

LE groupe Azura adopte toute une stratégie pour prouver, indicateurs à l'appui, l'impact de ses démarches environnementales. Ainsi, il mesure l'impact sur la biodiversité grâce à une évaluation Global (GAP), menée chaque année. En général, l'entreprise parvient à atténuer son impact sur la biodiversité en remplaçant les traitements chimiques des plantes par l'utilisation d'insectes auxiliaires dès que c'est possible. Les insectes auxiliaires viennent limiter la propagation des ravageurs qui menacent la santé des plantes.

Ceci dit, les impacts qui ne peuvent être atténués sont compensés en contribuant à la biodiversité dans d'autres écosystèmes, notamment via la plantation d'arbres et la protection de zones forestières grâce à des projets de compensation carbone menés et prouvés à l'échelle internationale. Il va sans dire, la biodiversité est fondamentale pour la santé de l'écosystème dans lequel poussent les tomates. C'est la raison pour laquelle, Azura mesure l'impact de la production sur la biodiversité. Les résultats de ces mesures ont permis d'agir sur la pollution, le traitement des plantes, le reboisement d'arbres, le sol, ou encore la compensation carbone des émissions incompressibles. □



«La région, un foyer d'appel aux investissements»

■ **Le collectif et le PPP boostent la dynamique**

■ **Le Conseil de la ville appelé à revoir son approche de gestion**

■ **Trois questions à Youssef Belkaid**

- **L'Economiste: Quelle est votre évaluation du Schéma d'aménagement urbain et du Plan d'accélération industrielle au niveau de la région?**

- **Youssef Belkaid:** La région Souss-Massa se caractérise aujourd'hui par son remarquable dynamisme, dû aux projets de réhabilitation urbaine et aux actions entreprises dans le cadre du Plan d'accélération industrielle qui s'accroissent à un rythme soutenu... Autant de facteurs qui vont contribuer au renforcement de l'attractivité du pôle urbain d'Agadir et de toute la région.

En fait, Souss-Massa est devenu un important foyer d'appel aux investissements, grâce à la vision royale qui aspire à faire de cette région un grand pôle économique intégré. L'implémentation du Plan d'accélération industrielle a contribué à renforcer le déferlement des investissements sur la région.

- **Quelle approche adopter pour assurer le succès de la requalification économique la région?**

- Le Souverain a déterminé les grands axes et les orientations stratégiques pour le développement de la région. Toutefois, vu le caractère stratégique et global de la vision royale, la mobilisation des secteurs ministériels concernés s'impose. Il est vrai que certains responsables déploient d'énormes efforts et accompagnent le fonctionnement des domaines qui relèvent de leurs compétences, mais un projet de cette envergure et de cette dimension économique et sociale de-



Acteur et décideur économique de la ville d'Agadir, et président de l'Apisa (Association nationale des professionnels de la céramique et du second œuvre), Youssef Belkaid analyse les enjeux économiques pour la ville et l'ensemble de la région

vrait faire l'objet d'une attention particulière, à travers la mise en place d'un comité ministériel composé de tous les secteurs concernés sous la tutelle du chef du gouvernement et ce, en vue

d'assurer la coordination de la mise en œuvre des différents projets.

- **Comment mobiliser les intervenants locaux?**

- La question est similaire à ce qui existe au niveau central, car il y a des acteurs qui font d'énormes efforts, afin d'assurer la mise en œuvre des projets de requalification urbaine et l'implémentation du Plan d'accélération industrielle, alors que cette dynamique est absente dans d'autres secteurs. Nul doute que le wali de la région déploie les efforts nécessaires afin d'assurer la mise en œuvre optimale du Plan de développement. La région participe pour sa part à l'implémentation des plans à travers les SDL et en allouant une partie des moyens financiers nécessaires à la requalification urbaine d'Agadir. Néanmoins, le Conseil de la ville est appelé à revoir son approche de gestion, pour s'inscrire dans la dynamique que connaissent la ville et sa région. □

Propos recueillis par A. K.



**CONSEIL RÉGIONAL
DU TOURISME**
Agadir Sous Massa

Tourisme: Le détail du plan de rénovation du parc hôtelier

■ Un investissement global de 120 millions de DH porté par la SDR

■ Une subvention de 30% du coût d'investissement plafonnée à 10 millions de DH par structure

■ La phase pilote dédiée à la ville d'Agadir

TOUT un dispositif de mise à niveau et de rénovation des infrastructures hôtelières est enclenché dans la région Agadir Souss-Massa. Un chantier de grande envergure porté par la Société de développement régional du tourisme Souss-Massa (maîtrise d'ouvrage déléguée). Un investissement global de 120 millions de DH. «Cette convention correspond à la phase-pilote du programme de modernisation des hôtels. Dans un premier temps, nous priorisons la ville d'Agadir», précise la SDR. «Le plan de rénovation des hôtels est une excellente initiative, mais le budget de 120 millions de DH reste modeste, car nous avons besoin de plus de capacité litière et surtout l'extension de ce dispositif à d'autres activités telles que la restauration, les agences de voyages, le transport touristique...», tient à préciser Rachid Dahmaz, président du CRT.

L'enjeu de cette opération de réhabilitation vise la modernisation des infrastructures, le rehaussement des standards et surtout le renforcement de l'attractivité des unités hôtelières de la destination Souss-Massa. Autres objectifs du



Ce dispositif de relifting des hôtels a pour objectif de mettre à niveau le produit touristique, renforcer l'attractivité de la destination et rehausser les standards et les infrastructures. Le programme devra connaître une extension vers d'autres activités, telles que la restauration, les loisirs... (Ph. Bziouat)

programme, la mise à niveau du produit touristique des hôtels, la diversification et thématisation de l'offre en hébergement touristique. Ce qui permettra l'amélioration de la compétitivité du tissu touristique régional ou encore l'amélioration de la satisfaction client et par ricochet sa fidélisation. «La diversification de l'offre est une nécessité pour répondre à la demande des différentes catégories de touristes», soutiennent les dirigeants de la SDR.

Le dispositif s'étend sur une période de deux ans (2020-2022). Mais de sources concordantes, il n'est pas exclu d'aller vers une extension de ce programme vers d'autres activités touristiques telles que la restauration, les sites de loi-

sirs... «Cette opération sera certainement prolongée afin de soutenir les entreprises spécialisées dans le tourisme», indique le président du CRT.

Ce dispositif s'inscrit dans le cadre du Plan de développement régional (PDR). Il se décline via l'octroi d'une subvention destinée à la rénovation et la mise à niveau des hôtels de la région. Le programme prévoit l'accompagnement technique des entreprises en plus de la subvention de 30% du coût d'investissement plafonnée à 10 millions de DH par structure.

Pour l'état d'avancement, le dispositif a retenu 6 établissements

d'hébergement touristique sur un total de 6 candidatures. Et ce, suite au 1er appel à manifestation d'intérêt (AMI) lancé en 2020. Sur le second AMI (en cours), le dispositif de la SDR a reçu 9 candidatures. La SDR Tourisme a d'ailleurs mandaté un cabinet pour accompagner les hôteliers à compléter leurs dossiers.

Pour l'heure, la capacité litière globale de la ville d'Agadir est de 30.000 unités. Mais pour répondre à la demande, la future métropole aura besoin de 50.000 lits supplémentaires, tient à préciser Rachid Dahmaz, président du CRT. □

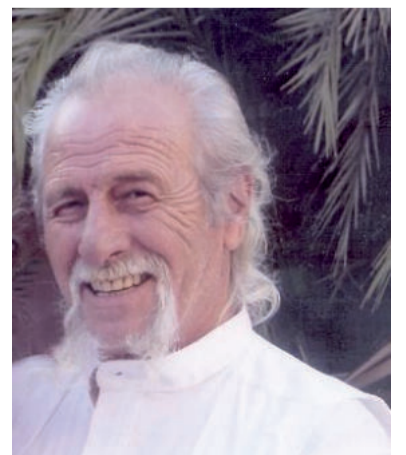
Amin RBOUB

Critères d'éligibilité

POUR verrouiller le dispositif, la SDR a mis en place des critères d'éligibilité. Selon le maître d'ouvrage délégué (SDR), les entreprises qui peuvent bénéficier de la subvention dédiée à la rénovation sont des personnes physiques ou morales de droit marocain présentant un programme de rénovation d'un établissement hôtelier classé. Bien évidemment, le plan de rénovation doit satisfaire un certain nombre de conditions, notamment l'exploitation, de manière continue ou discontinue, depuis au moins 5 ans. L'unité éligible doit présenter un programme de mise à niveau intégré de l'établissement hôtelier, que l'entreprise s'engage à mettre en œuvre dans un délai maximum de 3 ans. Par ailleurs, la société éligible doit être en situation régulière vis-à-vis de l'administration fiscale et de la CNSS et surtout ne pas faire l'objet d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire. □

Médina d'Agadir: Hommage à Coco Polizzi!

LA SDR Tourisme affectionne particulièrement la mémoire de la médina d'Agadir construite à l'identique par un artisan décorateur italien natif de Rabat en 1941. Beato Salvatore Polizzi, c'est son nom, était plus connu sous l'appellation de «Coco». Il s'est éteint le 21 avril dernier à l'âge de 80 ans, laissant derrière lui un patrimoine d'une rare beauté, l'œuvre d'une vie: la médina d'Agadir. Aujourd'hui, cette partie précieuse de la ville s'apprête à faire peau neuve. Elle a été acquise par la SDR Tourisme Souss-Massa, qui est en train de la repositionner en tant que fief culturel de la capitale du Souss, tout en préservant l'âme et l'authenticité de ce haut-lieu qui accueille des artisans de tous bords et des œuvres d'exception. □





GROUPE
strapex

MAROC
Carrelage & Sanitaire

Le groupe Strapex Maroc est l'acteur de référence dans le domaine de la céramique et des sanitaires au Maroc.

Solutions destinées aux professionnels du bâtiment, aux détenteurs de moyens et grands projets ainsi qu'aux particuliers.

 CERAMIC CITY

CASABLANCA : Km 9, route de Mediouna - Lot N°2
Tél. : +212 522 970 667 / +212 666 726 260

 Ceramica Mall

AGADIR : 49, av. Al Farabi - Zone Industrielle Tassila
Tél. : +212 528 332 641 / +212 528 332 645

L'Excellence est notre Métier

www.strapexmaroc.com





Tourisme: «La saison estivale n'est pas compromise!»

■ **Le tourisme domestique et les MRE sauveront la mise**

■ **Agadir a besoin d'une capacité de 50.000 lits sur le balnéaire**

■ **Entretien avec Rachid Dahmaz, président du CRT Souss-Massa**

- **L'Economiste: A la veille de la saison estivale, quels sont les leviers et axes prioritaires de la relance du tourisme dans la région?**

- **Rachid Dahmaz:** A court terme, nous focalisons l'aérien à travers la planification de vols internationaux avec des charters. Certes, cela va prendre un peu de temps, mais il s'agit là d'un axe prioritaire de développement de la destination Souss-Massa. Il faut dire que les TO ont déjà affrété leurs avions. Pour cette saison, ce sera un peu tard pour nous. Ceci dit, les tour-opérateurs sont prêts à re-programmer la destination Maroc et la région Souss-Massa à partir du 1er septembre, pour la relance du tourisme.

- **Est-ce à dire que la saison estivale est compromise?**

- Pas du tout! La saison estivale n'est pas compromise pour plusieurs raisons. D'abord, le potentiel du tourisme domestique est très important. Je rappelle que les touristes nationaux représentent quelque 34 à 40% du volume des nuitées. Certaines régions montent jusqu'à 60% sur le domestique. C'est le cas notamment de Saïdia (Oriental) et Tanger (Nord). Pour le cas de Marrakech, Essaouira, Agadir... le tourisme domestique tourne autour de 34%. J'insiste là dessus, la saison estivale n'est pas compromise à condition que les hôtels pratiquent des tarifs accessibles en faveur des nationaux. Ensuite, il y a cet été un potentiel important auprès des Marocains du monde. Cela fait 2 ans que les MRE ne sont pas rentrés dans leur pays d'origine. Dans ce contexte particulier (ndlr: Covid), les MRE nourrissent une forte nostalgie doublée d'une appétence pour le retour au pays, auprès



Rachid Dahmaz, président du CRT Souss-Massa: «Une fois la demande sera forte, elle va certainement drainer des investisseurs. Le capital est frileux, il a besoin de visibilité. Ceci dit, Agadir a besoin de capacités supplémentaires de 50.000 lits sur le balnéaire» (Ph. DR)

de la famille, des origines, de leur identité... La plupart des Marocains du monde viennent cet été par avion. Exceptionnellement, ils arrivent en grand nombre. Autrement dit, il faut toute une logistique dans le transport, l'accueil aux aéroports, la location de voitures, l'hébergement, les hôtels, la restauration, les services... Moi je reste serein, car le domestique et les MRE peuvent remplir 90% de la capacité. Mais attention, le problème risque de se poser dès la fin de la saison estivale! Dès fin août, ce sera le retour massif des MRE, les préparatifs pour la rentrée scolaire, la campagne électorale... En clair, les hôtels seront de nouveau vides. A ce moment-là, nous aurons absolument besoin de touristes étrangers. Nous devrions subventionner les vols, préparer de grandes opérations de promotion... Pour les touristes étrangers, l'été se termine généralement vers le 30 octobre. Après, il y a un potentiel sur le tourisme du week-end et la programmation de vols charters durant l'hiver.

- **Pour la région Souss-Massa, la station Taghazout recèle du potentiel cet été avec des hôtels de nouvelle génération. Cela devra renforcer l'attractivité?**

- Absolument, Taghazout est une pompe de relevage pour l'ensemble de la région. Elle injecte des capacités supplémentaires avec des standards internationaux, des enseignes de renom, des marques mondialement connues. La station balnéaire devra booster l'attractivité de tou-

ristes et jouer le rôle de locomotive pour la ville d'Agadir. Toutefois, la station ne pourra monter à plein régime que si l'équation de l'aérien, des vols et du point à point est résolue. C'est à cette condition-là que le tourisme international pourrait reprendre progressivement. En attendant, l'essentiel sera assuré par le domestique et les MRE.

- **Les hôtels d'Agadir et de la région bénéficient en ce moment d'un plan de rénovation de 120 millions de DH... Est-ce suffisant pour la mise à niveau?**

- Nous aurons besoin de plus que ce budget pour réhabiliter l'ensemble du parc, augmenter la capacité litière mais, encore une fois, les prix des hôtels devront être adaptés. Car après pratiquement 2 ans de confinement, nous avons besoin de voyager, de prendre de l'air, de plus d'oxygène, de fêtes, de loisirs... pour les retrouvailles. Pour le plan de modernisation des établissements hôteliers, le budget de 120 millions de DH est modeste... Mais c'est déjà un pas très important pour l'hôtellerie et la restauration. Cette expérience sera certainement prolongée afin de soutenir les entreprises de tourisme, les hôtels, les restaurants, le transport touristique, l'animation, le loisir... Il faudra aussi penser à l'artisanat!

- **La région a la particularité de se positionner sur le «All Inclusive». Ne pensez-vous pas qu'il va falloir diversifier le produit et sortir de la redondance des offres**

pour une meilleure attractivité?

- Aujourd'hui, le touriste n'a plus besoin de passer un séjour dans la plage/piscine et sous le soleil, la dichotomie balnéaire/soleil a montré ses limites. La tendance mondiale est à l'animation, le loisir, le théâtre, les musées, les produits à forte valeur ajoutée. Il va falloir s'orienter vers les grands spectacles d'hôtels, le sport, le surf, le golf, l'écologie... D'ailleurs, le plan de développement de la région s'inscrit dans cette logique à travers un programme ambitieux. C'est la raison pour laquelle la ville d'Agadir est totalement en chantier. Ce qui permettra d'en renforcer l'attractivité dans quelques années.

- **Mais le fait d'ouvrir l'ensemble des chantiers en même temps risque de se traduire par des désagréments durant l'été?**

- Je pense que les grands travaux seront reportés. Ils devront reprendre juste après la saison estivale pour enclencher plus de fluidité. Mais cela fait 20 ans que nous attendons ces chantiers de modernisation.

- **Quelle visibilité avez-vous pour la reprise des investissements et le renforcement des capacités?**

- Nous tournons avec une capacité de 38.000 lits, dont 5.500 à Taghazout uniquement. La majorité des lits sont aux standards. Quant à la reprise des investissements, elle dépend de la relance de l'activité et de la forte demande. Une fois la demande sera forte, elle va certainement attirer des investisseurs. Le capital est frileux, il a besoin de visibilité. Ceci étant dit, Agadir a besoin de capacités supplémentaires de 50.000 lits sur le balnéaire. Mais la machine ne pourra fonctionner à plein régime que si le produit est correct, avec un bon trafic aérien, des TO... De plus, pour mieux vendre la destination, il faudra absolument développer une plateforme technologique avec un contenu riche, assez diversifié et très apprécié. Mieux encore, il va falloir améliorer la qualité de service, la formation du personnel des hôtels, agences de voyages, restaurants, animation, loisirs, artisanat... Finalement, tout est lié. □

Propos recueillis par Amin RBOUB

LES ARCHIVES

INCLUS
DANS VOTRE
ABONNEMENT



Recherches par mots-clés dans des milliers d'articles



Accédez à 30 années d'articles et d'analyses sur :
www.leconomiste.com/archives



Taghazout Bay: La nouvelle

■ Un investissement de 11 milliards de DH porté par la SAPST

■ Un potentiel à terme de 300.000 touristes par an!

■ Une saisonnalité ouverte 12 mois sur 12

LE territoire de Souss-Massa s'offre une station balnéaire de dernière génération. Un site féérique avec une localisation premium ceinturée par deux villages des plus authentiques (Aaourir au sud réputé par ses bananes et la localité mythique de Taghazout au nord) sur la route côtière reliant Agadir à Essaouira. Un emplacement des plus stratégiques puisque la station est implantée au cœur du triangle d'or du Maroc, à 15 km d'Agadir, à 160 km d'Essaouira et à 230 km de Marrakech.

Taghazout Bay, c'est son nom, s'étend sur une superficie de 615 hectares en front de mer. La station longe une bande côtière de 4,5 km de plages et de rivages non loin d'un arrière-pays des plus pittoresques du sud du Maroc.

Ce site estival tombe à point nommé, il coïncide avec le démarrage réel de la station dans son intégralité, de bout en bout (hôtels aux standards internationaux, restauration/gastronomie, animation, loisirs, surf, souks, médina, villages, arrière-pays, produits bio, couleur



Taghazout offre un green de 27 trous qui longe le rivage. Le golf est agrémenté d'un club hous (Ph. Bziouat)

locale, climat doux et tempéré, tourisme durable...) Un véritable havre de paix qui se prête à l'évasion surtout dans ce contexte de Covid qui

suscite de nouveaux besoins, une appétence pour le voyage, les loisirs, le plein air, une bouffée d'oxygène dans le bien-être et loin du vacarme

des grandes agglomérations saturées et très polluées. Cet été, des sites électroniques de référencement, des TO et des plateformes de renommée

Anchor Point: «L'anti-Silicon Valley»

POUR la petite histoire... Anchor Point est un site mondialement connu, sauf que très peu de Marocains en ont fait la découverte. Ce haut-lieu de villégiature est situé au milieu de la forêt, à quelques centaines de mètres de l'ancien village de Taghazout. Un spot réputé par ses vagues, tubulaires et très prisé par les surfeurs locaux. Il accueille plusieurs compétitions de surf nationales et internationales. Il y a quelques années, deux multinationales de coworking s'y étaient installées, avec un effet boule de neige. L'idée était d'en faire un site

de travail (essentiellement dans la technologie, le digital, des startups de classe mondiale...) en conciliant activité professionnelle et évasion, activités balnéaires, surf, pêche, nature... CNN parle d'un concept inédit le qualifiant de: «The Anti Silicon Valley».

Le village de Taghazout est monté dans le top 10 de référencement mondial et est devenu très prisé par une nouvelle génération de touristes: «les Digital Nomades». Ce sont des férus du digital, mais à la recherche de dépaysement pour une meilleure inspiration et la quête de

l'innovation, la créativité. L'enjeu étant de concilier bien-être, surf et conception, voire développement de concepts novateurs dans le digital. «A un moment donné, les majors de la high-tech et du surf ne jureraient que par ce site, y compris Virgin... Malheureusement, nous n'avons pas vu venir cette vague. Aujourd'hui, l'enjeu est de faire revivre ce genre d'expérience et ce concept dans une nouvelle facette de tourisme de niche porteur de valeur ajoutée», confie un cadre dirigeant au CRI d'Agadir Souss-Massa. Dans le même esprit, la Société de déve-

loppement régional (SDR Tourisme Souss-Massa) est en train de réaliser une étude d'aménagement sur ce site exceptionnel.

Le programme mobilise un investissement global de 56 millions de DH sur la période 2021-2023. L'étude de la SDR porte sur l'élaboration d'un modèle d'aménagement concerté de zone forestière afin d'accueillir des projets d'investissement touristique selon un concept adapté au contexte local (village de surf) avec un taux d'occupation de sol très faible (moins de 10%). □



vitrine balnéaire du Maroc



population locale très hospitalière et habituée depuis le début du siècle dernier à l'accueil de touristes de toutes origines, de hippies dans les années 70», résume un hôtelier sur place.

«Aujourd'hui, la station arrive à un stade de maturité avec une offre assez diversifiée, une importante capacité litière de 3.012 lits et 1.374 chambres, des hôtels aux standards internationaux et pieds dans l'eau avec plus de 5.624 lits à terme, des enseignes de renommée mondiale telles que le Fairmont, Marriott, Hyatt Regency Resort, Hyatt Place, Hilton, le Sol House... Une composante loisirs et animation, des golfs...», explique sur place Mohammed Cherkaoui Eddeqai, DG de la Société d'aménagement et de promotion de la station Taghazout Bay. La SAPST est le pilote en chef du projet. C'est l'aménageur-développeur de la station qui a aussi pour mission de la gestion et la commercialisation des différentes composantes du site.

La station a mobilisé un investissement global de 11 milliards de DH, porté par la SAPST. A terme, le promoteur du projet table sur 300.000 touristes par an, répartis entre nationaux, MRE et clientèle étrangère!

Pratiquement, tous les hôtels sont pied dans l'eau. Ils donnent sur l'une des meilleures plages du Maroc, réputée par la qualité de ses eaux de baignade, la portée des vagues, un sable fin et doré... Le tout sur fond d'un climat doux et modéré avec 300 jours de soleil par an! En fait, les premiers établissements touristiques de la station ont ouvert en mai 2015 (avec un premier hôtel de 5 étoiles Hyatt Place comprenant une académie de golf et un village de surf). Cet été coïncide avec l'ouverture du 1er Resort (Hyatt Regency au Maroc: positionnement Premium) ainsi que le Fairmont, qui se positionne sur le luxe avec des villas, des suites, un cadre fastueux empreint de sobriété... Autres enseignes de référence mondiale, le RIU Tikida, le Hilton (en cours de développement), le Sol House (un village de surf avec cabanes, piscines... qui passera bientôt dans le giron de Radisson Blu), le Marriott (en cours de développement), Pick Albatros (géré par la société Pickalbatros Morocco For Tourism and



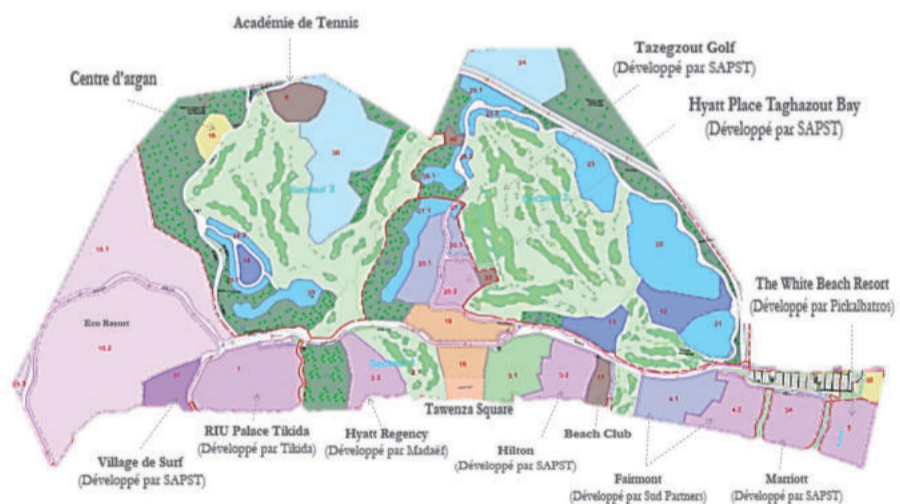
La force du site réside dans l'attractivité d'enseignes internationales de renom dans l'hôtellerie: Hyatt Regency Resort, Hyatt Place, Fairmont, Marriott, Hilton,.... (Ph. Bziouat)

Investment, filiale du groupe égyptien Pickalbatros Hotels & Resorts).

A terme, la composante hôtelière offre une capacité litière (Premium et luxe) de 2.472 chambres, avec pas moins de 5.624 lits. Le site

accueille également des villages de surf, des RIPT (résidences immobilières de promotion touristique), des académies sportives en faveur des jeunes populations de la région et des sportifs nationaux et inter-

Hors site



LE dernier-né des sites balnéaires du Maroc est à moins de 4 heures des principales capitales européennes. Le site est à moins d'une heure de l'aéroport d'Agadir. Mieux encore, il est connecté au réseau autoroutier (A7) reliant Rabat-Casablanca-Marrakech et Agadir.

Pour renforcer l'attractivité, la connectivité et l'accessibilité de la station flambant neuve, un effort colossal a été mené sur la composante hors site (aménagement et élargissement des voiries, reboisement d'arbustes et palmiers, variété d'espèces de plantes locales, agencement des parcours par du mobilier urbain, des lampadaires, des rochers, des espaces verts conçus par des paysagistes de renom tout en respectant le cachet couleur locale...) «Nous avons redimensionné les voiries et leur raccordement pour une meilleure accessibilité et une optimisation des flux, retravaillé la signalétique avec des codes couleur et une iconographie précise... Tout un programme a été mis en place sur la partie hors site pour une meilleure cohérence avec l'ensemble du site. De plus, une voirie de contournement est prévue à partir de l'autoroute jusqu'au port d'Agadir ainsi que des trémies et voie express pour fluidifier la circulation jusqu'à l'aéroport», fait valoir Mohammed Cherkaoui. □

mondiale recommandent la destination Taghazout: «L'une des meilleures destinations balnéaires», un site «unique en son genre»... selon le spécialiste Trip Advisor ou encore Booking... D'autant plus que la nouvelle station est implantée dans l'une des meilleures plages du Maroc, appelée aussi «la Côte d'Or», qui plus est à proximité du village éponyme (Taghazout). Un site communément appelé «le paradis des surfeurs». Il abrite aussi un petit port de pêche artisanale et des commerces, échoppes, artisans... «Les villages de Taghazout et Aourir sont mondialement connus et prisés par les touristes étrangers, surtout la communauté du surf. Parfois, l'on y trouve plus de touristes et surfeurs étrangers que des nationaux et des locaux. Même l'épicier du village Taghazout parle parfaitement anglais, allemand, français... Une



Taghazout Bay

La nouvelle vitrine balnéaire du Maroc



nationaux de haut niveau. Parmi les composantes et commodités de cette station de nouvelle génération, figurent un beach club, une académie de tennis, une académie de surf, un golfe Tazegzout de 18 trous plus un autre golfe de 9 trous. Soit au total un green de 27 trous, agrémenté d'un club house... «La station ouvre cette année le Centre de l'arganier avec un musée dédié à cette espèce endémique, des ateliers de production de l'huile d'argan ou encore un restaurant de produits locaux et bio», confie à L'Economiste le DG de la SAPST.

Autre facteur favorable, le lancement il y a pratiquement 2 mois d'une campagne disruptive de promotion de la destination par l'ONMT. Cette saison coïncide



Les voiries ont été complètement réhabilitées et élargies pour fluidifier les flux dans les deux sens (Ph. Bziouat)

avec l'ambitieux plan de relance du secteur du tourisme présenté en avril dernier par l'ONMT, qui mobilise l'ensemble des opérateurs de l'écosystème afin de donner un

nouvel élan au tourisme national et international et augure d'une saison estivale des plus prometteuses.

Le Kilomètre 17 est l'un des points forts d'attraction de la sta-

tion. Au-delà de ce repère kilométrique (PK avec Agadir), cet emplacement est aujourd'hui mondialement connu par les communautés de surfeurs et les inconditionnels de la plage. Une adresse centrale qui baigne entre sable et océan, le bleu ciel, les vagues...

Le projet immobilier et touristique Taghazout Bay a démarré en 2011. La station du Souss s'inscrit dans la Vision 2020 du tourisme et place le développement durable au cœur du projet. L'objectif est de faire de ce site balnéaire, de 615 hectares, une référence internationale, notamment autour du surf, étant reconnu comme l'un des meilleurs spots au monde! □

Amin RBOUB

La plus-value d'une station

• Sport, découverte, nature, animation, loisirs...

• SAPST, Madaef, fonds Ithmar, Sud Partners... Une complémentarité métiers

AU-DELÀ de l'argument fort du balnéaire, la station Taghazout Bay s'articule autour de plusieurs composantes liées à l'animation, le loisir, le sport, la découverte, la nature, le bien-être...

«Taghazout Bay se veut un concept unique et différencié avec une offre plurielle déclinée en plusieurs thématiques transversales», explique Mohammed Cherkaoui Eddeqaqi, DG de la SAPST. Le site se positionne comme étant une destination sportive autour d'une académie de golf, une académie de tennis et une autre dédiée au surf, en plus des activités de trekking, vélo (VTT), fitness et autres sports nautiques...

Autre argument fort qui plaide en faveur de Taghazout Bay, son emplacement au cœur d'un arrière-pays des plus pittoresques du sud du Maroc, sur la route côtière reliant Agadir et Essaouira. Ce qui en fait une destination «Nature» par excellence avec des sites d'exception, des forêts, la diversité végétale, des oueds, des villages et



La couleur locale, l'arrière-pays, l'emplacement, la nature, le sable... sont autant d'atouts qui plaident en faveur de la station Taghazout (Ph. Bziouat)

localités rurales authentiques (Aourir, Taghazout premier du nom...). L'atout de l'arrière-pays et de la couleur locale se prête aux randonnées pédestres, au camping, trekking, découverte... D'ailleurs, l'aménageur-développeur a dès le départ intégré ces atouts pour en faire un argument fort de développement durable et d'attractivité de touristes en quête de dépaysement total entre l'océan et la campagne.

Les dirigeants de la SAPST insistent sur la valorisation de la culture locale, et l'intégration des populations riveraines dans l'ensemble des compo-

santes de la station (pêcheurs, coopératives d'arganier, artisanat, gîtes, commerces de proximité, produits locaux, souks, douars...). «C'est une approche qui vise à générer de la valeur partagée pour tous, et sur l'ensemble de l'écosystème», tient à préciser Cherkaoui.

La force de frappe de ce projet réside aussi dans la composition des acteurs et de l'ensemble des parties prenantes (de la conception de la station, à l'aménagement-développement ou encore la commercialisation, le marketing et la gestion...). «C'est une approche intégrée avec une présence

sur toute la chaîne de valeur», explique le DG de la SAPST. La complémentarité des expertises et la nature de l'actionariat sont le garant du succès du projet. Parmi les acteurs fortement impliqués dans le projet de Taghazout Bay, figurent la Société d'aménagement et de promotion (SAPST) ainsi que ses actionnaires de référence: Madaef (Groupe CDG), la Smit (Société marocaine d'ingénierie touristique) ou encore le fonds Ithmar Al Mawarid (ex-FMDT) et Sud Partners. □

A. R.



Taghazout Bay

Ces fleurons de l'hôtellerie Premium



Dès cet été, la station Taghazout Bay compte avec une dizaine d'hôtels aux standards internationaux, des résidences touristiques, (Ript), des villas, des appartements, un village de vacances, un village de surf... Une offre qui vient compléter et rehausser les standards du parc hôtelier de la capitale du Souss (Agadir). De nouvelles capacités litères sont donc injectées (plus de 3.000 lits déclinés via 1.374 chambres. A terme, selon la SAPST, la station tournera avec une capacité de 5.624 lits et pas moins de 2.472 chambres. Une offre de produits et de prestations Premium dans une destination orientée sport, découverte, nature, développement durable... Tour d'horizon des hôtels fleurons de la station:

- **Le Fairmont: Concept «Full Experience»**

A l'instar des hôtels de la marque, le Resort Fairmont Taghazout Bay ouvre ce début juillet avec un positionnement luxe. Situé au cœur de la station balnéaire (à 18 km d'Agadir), ce concept se déploie sur une superficie de 10 ha. Dans son ensemble, l'hôtel est implanté sur un terrain de 18 ha avec une composante résidentielle de 52 villas qui seront livrées en septembre 2021. Au total, le Fairmont compte 127 chambres, 15 suites...»



Nous sommes plus dans une offre de luxe pleinement écologique avec tout un programme écolo (Planète 21)... Cela touche l'ensemble des aspects de l'hôtel: l'arrosage, le traitement de l'eau, la restauration, les plats cuisinés, les fruits et légumes de la région, le sourcing local...», fait valoir Francis Des Jardins, general manager. Et d'ajouter: «Nous avons l'avantage de bénéficier d'une forte notoriété avec un branding de 140 ans. Une grande histoire doublée d'une forte signature et notoriété dans l'hôtellerie de luxe. La clientèle internationale est très réceptive à notre branding». Le Fairmont jouxte un parcours de golf de 18 trous. «Nous offrons une nouvelle expérience orientée bien-être, alimentation saine, detox, yoga... Un concept Full Expérience avec la prise en compte des sensations, des saveurs, des senteurs...», poursuit le jeune dirigeant.

- **Le Hyatt Resort: «Plus qu'un hôtel... Une destination!»**

A peine ouvert, le tout premier Resort de la station Taghazout (géré par l'enseigne Hyatt Regency) enregistre plein de commandes. Il s'agit là d'un 5 étoiles avec un positionnement luxe et premium. Au total, ce Resort flamboyant neuf offre 190 chambres et 28 suites, toutes dotées de terrasses ou de balcons, dont la majorité offre une vue imprenable sur l'océan, en plus des suites exécutives avec piscines privées. L'hôtel dispose d'un lobby bar, des espaces de coworking, un restaurant «Le Citron brûlé», du mobilier made in Italy, plus de 3.054 accessoires importés d'Indonésie, des articles décoratifs hand made... Superficie globale: 8 ha avec une hauteur (belvédère) sur l'océan. Un investissement global de 550 millions de DH réalisé par Madaëf, filiale du groupe CDG. De l'avis de Pascal Leprou, DG du Resort, «Hyatt Regency Taghazout a été pensé et réalisé pour être bien plus qu'un hôtel, mais une destination à part entière qui répond aux attentes des touristes marocains et internationaux. A l'image de l'ensemble des hôtels Hyatt dans



le monde, le Resort est certifié GBAC qui garantit les plus hauts standards d'hygiène».

- **RIU Tikida Palace: Labellisé «Welcome Safely to Morocco»**



Plein pied dans la plage de Taghazout, le RIU Tikida Palace Taghazout, propriété de Tikida Dunes, est un 5 étoiles ouvert depuis fin 2019. L'établissement dispose du label «Welcome Safely to Morocco» et offre des formules tous compris 24h/24, avec des programmes de divertissement, loisirs, des restaurants à thème, 5 piscines extérieures, 2 piscines à débordement... Le RIU Tikida Palace dispose de 500 chambres dotées d'équipements aux standards internationaux.

- **Sol House: Le village des surfeurs!**

C'est l'un des concepts les plus originaux de la station balnéaire. Sol House est une sorte de village composé de cabanes au milieu d'arbustes. Un hôtel club de 1re catégorie. Cette formule unique en son genre au Maroc se décline en 91 bungalows de luxe et de duplex en bois avec une capacité de 285 lits. Superficie globale: 7 hectares. Cœur de cible: une clientèle internationale de surfeurs, sportifs, férus de la nature et du dépaysement total... L'enseigne passera incessamment dans le giron de Radisson Blu. Cet hôtel atypique de 4 étoiles est très prisé. Il est toujours surbooké de l'automne jusqu'au printemps. Ici, la haute saison va de septembre à mars (la période par excellence du surf et des compétitions internationales). «Dès que la houle monte en septembre, la haute saison démarre au Sol House», précise un dirigeant sur place. □ (Ph. Bziouat)



Un jardin exotique avec 300...

■ Plus de 300 variétés de crocodiles, lézards, tortues géantes, cobras, ouistitis...

■ Un jardin exotique de plusieurs milliers d'espèces botaniques des plus rares

LA ville d'Agadir abrite l'un des plus grands parcs d'attractions spécialisés du Maroc. Crocoparc, c'est son nom, rassemble plus de 300 crocodiles, des lézards, des tortues géantes, des serpents, des cobras, des ouistitis et autres spécimens de reptiles... Ce qui en fait le premier parc zoologique de crocodiles au Maroc. Un concept unique en son genre sur fond d'une verdure exubérante et d'un jardin exotique qui s'étend sur une superficie de 4 hectares!

Sis à la sortie nord de la ville vers la route de Marrakech (commune rurale de Drarga, à 15 mn du centre d'Agadir), le site a mobilisé un investissement global de 30 millions de DH. «A l'origine de cette initiative, il y a deux fondateurs: Luc Fougeirol, un spécialiste des crocodiles, des parcs animaliers, qui plus est concepteur du parc, et Philippe Alléon, propriétaire de plusieurs pépinières», explique Ariane Marinetti, directrice du Crocoparc. Tout est parti de cette alliance, il y a 6 ans (2015: date d'ouverture du parc), qui a donné vie à un immense parc animalier qui baigne dans un jardin exotique de plusieurs milliers de variétés de plantes et arbustes d'une rare beauté! Sur place, c'est vraiment l'éblouissement des sens!

Dès l'entrée, le parc annonce la couleur: L'accès se fait via une mâchoire géante d'un crocodile. Visite guidée: Une fois dans l'enceinte du parc, l'accueil se fait via plusieurs dizaines de crocodiles, originaires du Nil. Ils évoluent dans trois bassins différents avec des profondeurs aménagées, des plages, des cascades, et même un toboggan pour croco! Tout autour des bassins, il y a des reliefs où ils peuvent se réfugier ou encore se mettre à l'abri de la chaleur, du froid... «C'est une espèce qui a des spécificités particulières. C'est par nature une variété de prédateurs originaire d'Afrique. L'on en trouve à Madagascar, en Afrique de l'Ouest et sur les rives du Nil... Curieusement, c'est une espèce qui s'acclimate mieux avec le climat d'Agadir, propice aux



Le jardin exotique de Crocoparc répertorie des milliers de plantes et arbustes rares. Sur la photo, plusieurs variétés de cactus du Nevada, candélabres, des coussins de belle mère, des figuiers de barbarie... (Ph. Bziouat)

crocodiles», tient à préciser Ariane Marinetti. La durée de vie d'un crocodile est de 70 ans en moyenne. «Très prochainement, nous allons recevoir



Dès l'entrée, le visiteur est accueilli par des crocodiles qui sortent de trois bassins. (Ph. Bziouat)

un don. C'est un couple de crocodyles-suchos de Lyon. Ce sont des crocodiles du désert, qui vivaient par le passé au Maroc, jusqu'aux années

1970 dans la région de Foug Lachen. Une espèce endémique qui a disparu au Maroc en grande partie à cause de la sécheresse», tient à préciser le dirigeant du parc. Au-delà des reptiles, le Crocoparc accueille des anacondas, des pythons réticulés... dans une grotte aux serpents. «Ce sont là deux espèces des plus grands serpents à la fois en longueur et en volume», explique Marinetti. Le parc répertorie également une variété de tortues sulcata. Il s'agit de tortues géantes d'Afrique. Une espèce volumineuse qui vit dans la zone sahélienne. Le Crocoparc compte aussi des iguanes verts en liberté partielle sur un demi-hectare de cactus. C'est une grande espèce de lézards arboricoles et herbivores originaire de l'Amérique du Sud et centrale. La cerise sur le gâteau: des ouistitis originaires du Brésil. «Pratiquement, tous les animaux sont



crocodiles et reptiles pour l'animation



en liberté partielle, car le concepteur du parc veille sur ce détail ô combien important du bien-être animalier... Certes, nous avons des espèces en captivité, mais nous veillons à ce que ce soit dans des conditions optimales pour le bien-être des animaux», insiste Ariane Marinetti.

Côté jardin, le parc compte des milliers d'espèces de plantes et arbustes d'une rare beauté! Mais pourquoi un jardin exotique? «La composante verdure est tout aussi importante que la partie animalière. Cela préserve le milieu naturel des



L'accès au parc se fait via une mâchoire géante de crocodile (Ph. Bziouat)



La durée de vie du crocodile est en moyenne de 70 ans (Ph. Bziouat)

espèces, la biodiversité, les équilibres naturels...», résume la dirigeante. Le parc compte avec un jardin exubérant de cactus. Les espaces verts sont arti-

culés autour de plusieurs thématiques: un petit jardin de plantes bleues à l'entrée du parc, un jardin exotique avec de grands ficus, des plantes qui

vivent dans les arbres, ou encore un jardin aquatique qui permet de filtrer naturellement l'eau des crocodiles. Le parc accorde la part belle à un jardin tropical avec des palmiers, des orchidées, des coussins de belle mère, des cactus... Des variétés qui s'acclimatent bien dans la région d'Agadir. Crocoparc reçoit essentiellement une niche de clientèle internationale, des touristes... (des Français, des Allemands, des Russes, des Anglais...) mais aussi des MRE et des nationaux essentiellement de Casablanca, Marrakech, Rabat, Fès, Meknès, Nador, Agadir... □

Amin RBOUB



Cactus, lotus, nénuphar...

DES nénuphars en différents coloris, des lotus (espèce asiatique mythique symbole de chasteté et de pureté. Une plante sacrée et vénérée en Asie), des orchidées, des papyrus du Nil (plante ornementale), des allées de bambou, des cactus du Nevada, des cactus candélabres, des agaves du Mexique, de l'aloë vera, des pieds d'éléphant, de coussins de belle mère...

Crocoparc dispose d'une collection végétale unique, plusieurs centaines d'espèces et arbustes rares, dont les plus vieux spécimens atteignent 5 mètres de hauteur et ont plus de 50 ans. La couleur verte dans toute son exubérance et ses nuances... pour le plaisir des yeux! □



Toboggan, trois bassins, reliefs, cascades, arbustes... Tout a été conçu et aménagé pour offrir un milieu naturel pour le bien-être de 300 crocodiles (Ph. Bziouat)



Un jardin exotique avec 300... crocodiles et reptiles

Reportage photos, Abdelmajid BZIOUAT



Immersion dans un parc d'attractions pas comme les autres. Crocoparc, c'est son nom, est une alliance entre un jardin exotique et un site de crocodiles, reptiles, serpents... Plus de 300 crocos s'acclimatent bien au climat de la région, en plus de lézards, des iguanes, des cobras, des tortues géantes, des ouistitis... Le tout sur fond d'un jardin exotique répertoriant des milliers d'espèces de plantes et arbustes d'une rare beauté!



Au milieu des lotus roses, plantes sacrées d'Orient



«La plupart des animaux sont en liberté partielle dans un milieu naturel, parce que le concepteur du parc veille sur le bien-être animalier», explique Ariane Marinetti, directrice



Iguane! une espèce de sauriens de la famille des iguanidae. Cette variété de lézards arboricoles et herbivores est originaire d'Amérique du Sud et centrale



Tortue géante sulcata, une espèce qui vit dans les zones sahéliennes



Des nénuphars, plantes aquatiques à grandes feuilles rondes étalées sur l'eau



Des anacondas et pythons réticulés, l'un des plus grands serpents, de par sa longueur et son volume



Des crocodiles du Nil, l'une des espèces des plus courantes, de Madagascar jusqu'à l'Afrique de l'Ouest



LA RÉFÉRENCE DES URBAINS ACTIFS



www.atlanticradio.ma

Casablanca 92.5 • Rabat 106.9 • Marrakech 90.5 • Agadir 99.7 • Tanger 103.3 • Tétouan 87.8 • Fès 98.8 • Fès Ville Nouvelle 97.2
Meknès 97.2 • Kénitra 106.9 • Mohammedia 92.5 • El Jadida 97.3 • Settat 106.4 • Chefchaouen 106.4 • Taounat 95.6 • Essaouira 96.8
Safi 92.3 • Taza 103 • Tiznit 103.1 • Taroudant 104.9 • Tafraout 95.9 • Guelmim 96.8 • Tan tan 95.2 • Skhour Rhamna 92.2



AFRIQUIA
افريقيا

**OÙ QUE VOUS ALLIEZ,
NOUS RESTONS
PROCHES DE VOUS**

Depuis près de 60 ans, Afriquia a vocation de servir les Marocains et contribuer au moteur de l'économie marocaine. À travers le plus grand réseau au Maroc, les stations Afriquia sont toujours sur votre route pour vous apporter confort et sécurité au quotidien, et vous aider à aller de l'avant.

